

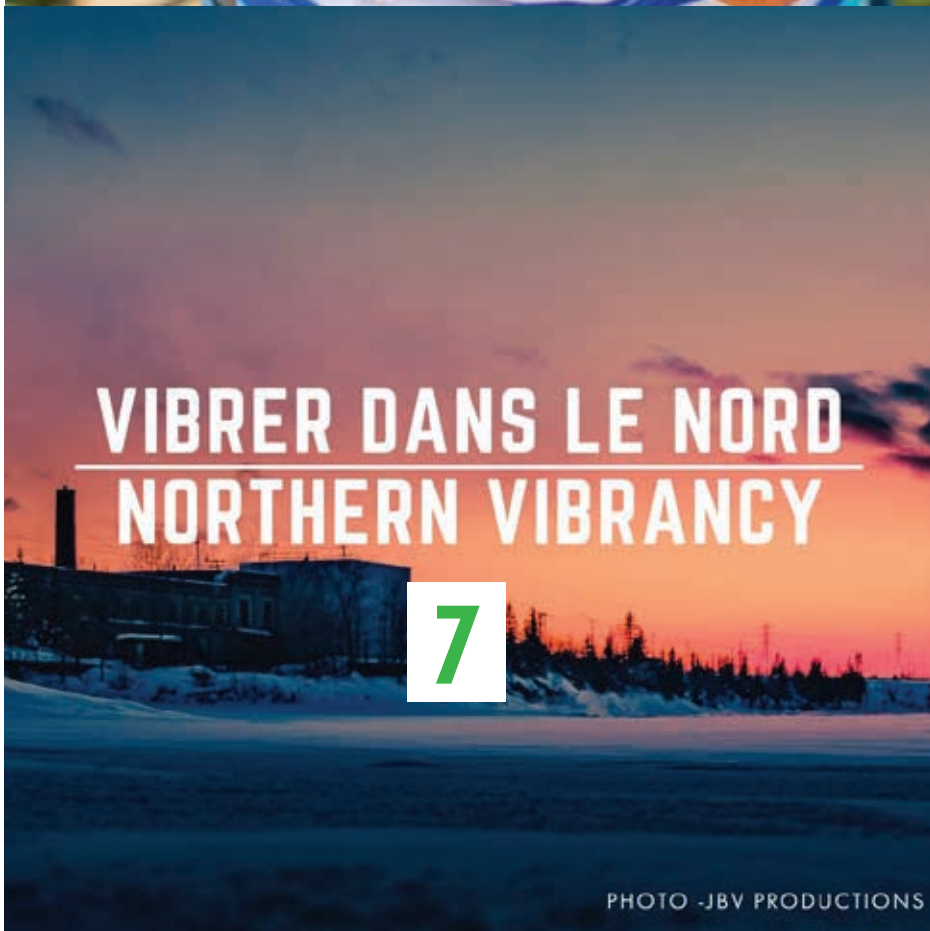
ÉDITORIAL.....4
 COURRIER.....5
 ARTS ET CULTURE11
 SPORTS.....12
 NOS COMMUNAUTÉS18-19

LE VOYAGEUR



Vaccination pour tous les adultes ouverte | 3

Photo : Shutterstock



VIBRER DANS LE NORD NORTHERN VIBRANCY

7

PHOTO -JBV PRODUCTIONS



Premier album en anglais pour Edouard Landry

11

Photo : Lynne Dupuis

FAIS DEMANDE SUR LE

SPOT Virtuelle **T**

17 - 21 MAI 2021

ET LE COLLÈGE **BORÉAL** PAYE TES FRAIS DE DEMANDE !*

SUDBURY • NIPISSING • KAPUSKASING • HEARST • TIMMINS • TORONTO • WINDSOR

* Les frais de demande (95 \$) seront payés à OCAS par le Collège Boréal.

New Liskeard aura son gîte pour sans-abris

MARC DUMONT

Yves et Lianne Paillé ont trouvé l'édifice au 183, rue Broadwood à New Liskeard pour héberger le gîte pour sans-abri qu'ils désirent établir. Ils prévoient y accueillir aussi bien des hommes et des femmes qui ont besoin d'un moment de recul, que des toxicomanes ou des gens sans domicile fixe, qu'ils soient en transit ou de la région.

«Une fois qu'ils ou elles ont un chez eux, on peut les influencer positivement», explique Yves Paillé, l'initiateur du projet avec son épouse Lianne.

«Les familles souffrent terriblement quand un enfant rencontre des difficultés de santé mentale ou de toxicomanie. Il n'y a pas de services. On se bute toujours à un mur de brique», ajoute Lianne Paillé.

Zack, le fils du couple a eu des problèmes de santé mentale et de toxicomanie, alors ils connaissent bien le sujet. «On a tout essayé,

même du *tough love!* Pour les parents qui refusent la maison à un enfant qui arrive encore sous l'influence de stupéfiants, c'est terrible. Où est-ce que je vais l'envoyer; c'est l'hiver? On passe des nuits blanches», avoue Yves Paillé.

«Tu es seul, tu t'isoles! Tu frappes à bien des portes, c'est chaque fois un échec», renchérit Lianne Paillé.

Épuisée et découragée par des années d'incompréhension et du sentiment d'abandon des milieux de la santé et des services sociaux,

Lianne écrit une lettre dans le journal local *The Speaker*. Son message : on a besoin de faire quelque chose.

Yves Paillé, de son côté, témoigne sur les médias sociaux avec une vidéo. «Des gens qui nous approchent racontent ce qu'ils ont vécu. Parfois, c'est aussi grave qu'un enfant mort de surdose et, chaque fois, une énorme souffrance», dit Yves Paillé. Progressivement, les Paillé se rendent compte qu'ils sont loin d'être les seuls et un groupe de parents se forme.

L'initiative devient un comité qui veut agir. Et pendant une année, des gens assis autour d'une table, sans expérience, entreprennent des démarches pour savoir comment s'organiser. Ils ont l'appui du député John Vanthof et ils font des demandes de subventions. Ils parlent au responsable de Living Space de

Timmins. Celui-ci les conseille et les aide à produire tous les documents, protocoles et règlements nécessaires pour le fonctionnement d'un gîte pour sans-abris. Le comité produit aussi un plan d'affaires.

Le plan compte trois étapes. La première étape concerne le personnel et l'aménagement de l'édifice de la rue Broadwood, avec 10 isolements. L'usine de meubles modulaires 3H de New Liskeard les construira gratuitement. La deuxième prévoit de créer un réseau de partenaires avec tous les services de la région. Enfin, la troisième étape est celle de la réinsertion des sans-abris dans la société, avec le suivi nécessaire à une réintégration réussie.

Le conseil municipal de Temiskaming Shores a bien reçu des pétitions de résidents qui reconnaissent le bienfondé de l'initiative, mais qui ont des craintes sur l'em-

placement et semblent surtout dire «pas dans ma cour».

«On doit travailler à changer certaines attitudes dans la communauté. Il faut leur dire : "Si c'était votre enfant..."», fait valoir Lianne Paillé.

Le maire, Carman Kidd, dit publiquement appuyer le projet et affirme que tout est légal. Zack's Crib ira de l'avant.

Les Paillé espèrent ouvrir le gîte en 2022. Entretemps, des gens offrent des meubles et du linge. «On en a d'entreposés à plusieurs places et on fera une vente de garage, dit Yves. Il y a une campagne et des activités de financement. Plein de monde nous donne de l'argent. Même les ambulanciers vont donner un quart de travail par semaine.»

Après toutes les années noires, les Paillé diront : «On devient plus fort au sortir de cette expérience. Puis on s'est fait bien des amis.»



L'ancien édifice du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario abritera le futur refuge pour sans-abris de Temiskaming Shores. — Photos : Marc Dumont



Une affiche aperçue dans le quartier autour du futur refuge.

**Bientôt,
ce sera
votre tour.**

Le plan de vaccination de l'Ontario contribue à freiner la propagation et à sauver des vies. Des milliers de gens se font vacciner tous les jours aux quatre coins de la province.

À mesure que les vaccinations se poursuivent, nous devons continuer de protéger nos proches. Portez un masque. Lavez-vous les mains. Respectez l'écart sanitaire.

Pour savoir où, quand et comment vous faire vacciner, consultez ontario.ca/planvaccinationcovid ou téléphonez au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario

SUDBURY

Santé mentale

On demande une juste part du financement pour les jeunes

PHILIPPE MATHIEU

Le Consortium des organismes responsables du soutien en santé mentale des enfants et des jeunes demande davantage d'investissements dans ces services pour les enfants et leur famille. «C'est juste pour faire certain que les enfants et les jeunes aussi ont leur juste part», dit la coprésidente du consortium, Linda Dugas.

«On cherche le bien-être de tous, notamment de nos enfants et de nos jeunes. Pour nous, cette demande-ci d'investir des fonds dans les services de santé mentale des enfants et des jeunes est de s'assurer que tout le monde obtient l'aide dont il a besoin.»

La demande s'inspire de l'annonce récente du gouvernement de l'Ontario qui a dit vouloir investir 3,8 milliards \$ en dix ans pour des services d'intervention pour la santé mentale.

«Le financement est pour les guider à travers leur vie, dit Mme Dugas. Mais, on ne peut pas oublier d'investir dans les enfants et les jeunes d'aujourd'hui. On essaie de dire que ce n'est pas juste les adultes qui ont des problèmes de santé mentale. On voit de plus en plus de conséquences chez notre jeunesse.»

Le Consortium veut aussi souligner qu'il est plus important que jamais d'investir pour la santé mentale des 18 ans et moins. «On remarque que c'est souvent dans l'adolescence qu'ils développent ces signes de santé mentale là. Les effets de la pandémie ont empiré la situation», insiste la coprésidente.

En ce moment, l'organisme responsable de la livraison de ces services à Sudbury, Boussole, travaille à équilibrer l'offre et la demande des services pour appuyer la santé mentale des jeunes et enfants. «Il y a environ un enfant sur cinq ou jeune qui éprouve des difficultés

de santé mentale. Pour nous, dans le district de Sudbury/Manitoulin, ça veut dire environ 8000 d'entre eux qui ont besoin d'aide. En ce moment, on peut seulement offrir des services à environ 2000 d'entre eux», explique Linda Dugas, qui est également la directrice générale de Boussole.

Boussole compte entre autres encourager plus de financement pour les programmes d'intervention pour les jeunes dans les écoles.

«Les écoles sont là, non seulement pour les appuyer au niveau académique et social, mais aussi assurer un certain bien-être psychologique et émotif. Ils sont très importants pour nos jeunes et enfants», explique Mme Dugas.

«Cette génération éprouve de grands défis de santé mentale. On demande au gouvernement de s'il vous plaît s'occuper des jeunes. [Leur] investissement est très important. Autrement, on va voir une population adulte qui va être très, très affectée.»

«On remarque que c'est souvent dans l'adolescence qu'ils développent ces signes de santé mentale là. Les effets de la pandémie ont empiré la situation» — Linda Dugas

SUDBURY

Un sur deux vaccinés à Sudbury

PHILIPPE MATHIEU

En date du 12 mai, 52,6 % des résidents de 18 ans et plus dans la région de Santé publique Sudbury et districts ont reçu leur première dose de vaccin, comparativement à 51,3% à l'échelle provinciale. Une bonne nouvelle pour une région qui a connu un pic important de cas il y a à peine quelques mois.

Depuis le mardi 18 mai, toute personne qui aura 18 ans ou plus en 2021 devrait pouvoir réserver un rendez-vous pour se faire vacciner contre la COVID-19, mais les bureaux de santé n'en sont pas tous au même point dans leur plan de vaccination.

Le bureau de santé reconnaît que les objectifs d'immunisation s'atteignent grâce à l'aide de la communauté. «On a beaucoup de partenaires et d'agences qui travaillent avec nous. Il y a trois façons d'obtenir un vaccin, soit des cliniques communautaires, des pharmacies et des fournisseurs de soins de santé.»

Santé publique Sudbury et districts a lancé un projet pilote de vaccination au volant le 10 mai. Cette clinique est offerte par la pharmacie

du Real Canadian Superstore, sur la rue Lasalle. «Le projet va très bien, nous avons de bons résultats», dit Mme Philippe.

Normalement, le bureau de santé publique acceptera dès cette semaine les rendez-vous d'immunisation contre la COVID-19 pour toute personne qui aura 30 ans ou plus en 2021.

L'Ontario accélère la vaccination

Depuis le mardi 18 mai, toute personne qui aura 18 ans ou plus en 2021 peut réserver un rendez-vous pour se faire vacciner contre la COVID-19. De plus, la deuxième dose est maintenant offerte aux travailleurs de la santé à risque élevé avant l'intervalle prolongé de quatre mois.

Les jeunes qui auront entre 12 et 17 ans en 2021 pourront aussi prendre un rendez-vous de vaccination à partir de la semaine du 31 mai. Le vaccin de Pfizer-BioNtech est le seul qui a été approuvé par Santé Canada pour cette tranche d'âge.

Cette soudaine accélération de la vaccination s'explique par les livraisons anticipées de doses de vaccins. La province s'attend à recevoir environ 4,3 millions de doses dans le mois de mai et 4,7 millions de doses du vaccin de Pfizer sont attendues en juin.

En date du 16 mai 2021, plus de 7,2 millions de doses de vaccin ont été administrées dans toute la province, plus de 93 % des résidents de l'Ontario âgés de 80 ans et plus et 92 % des résidents âgés de 75 à 79 ans ayant reçu au moins une dose. Plus de 55 % de la population âgée de 18 ans et plus a reçu au moins une dose et plus de 432 000 Ontariens sont entièrement immunisés, y compris 96 % des résidents de foyers de soins de longue durée.

SUDBURY

Boréal reste en tête

Le Collège Boréal a une fois de plus obtenu un taux de satisfaction très élevé de la part de ses étudiants et des employeurs. Le Collège Boréal arrive premier dans trois des quatre indicateurs de rendement compilés par Collèges Ontario. (J.C.)

Boréal est en première place pour le taux d'obtention de diplôme (74,9 %, loin devant la moyenne provinciale de 66,4 %), pour la très grande satisfaction des diplômés (90,2 % et est le seul collège au-dessus de 90 %) et fait partie des sept collèges qui ont un taux de satisfaction de 100 % auprès des employeurs. Pour le quatrième indicateur, le taux d'obtention d'un emploi, il reste au-dessus de la moyenne provinciale avec 87,9 % de ses étudiants qui ont intégré le marché du travail.

À l'exception du taux d'obtention d'un diplôme, tous les indicateurs sont en hausse, rapporte le Collège Boréal.

De plus, 94 % des diplômés sont prêts à recommander le collège basé à Sudbury tandis que 86 % des employeurs seraient prêts à faire de même. Le sondage visait les diplômés de l'année 2017-2018.



Le campus du Collège Boréal à Sudbury — Photo : Archives

Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon



Terry McMahon, propriétaire

Mois de l'hypertension

Les risques d'être atteint d'hypertension augmentent avec l'âge, surtout après 40 ans. Les causes sont multiples – et certaines mal connues –, mais l'hypertension est pourtant relativement facile à éviter. En fait, selon Hypertension Canada, «l'hypertension est la principale cause évitable d'incapacité et de mortalité dans le monde». Puisque l'hypertension peut entraîner des maladies cardiaques, des accidents vasculaires cérébraux, des maladies rénales et même la démence, il est préférable de mettre toutes les chances de son côté pour l'éviter.

Avant de la contrôler, il faut la mesurer. Des appareils sont disponibles dans les pharmacies, mais il est aussi possible d'en acheter pour la maison. Les appareils mesurent la pression lorsque le cœur se contracte, le premier chiffre, et quand il se relaxe pour se remplir de sang, le deuxième chiffre. Une pression artérielle normale sera de moins de 120/80 mmHg. Le risque est considéré comme modéré jusqu'à 139/89 et élevé au-delà de 140/90.

Comme les facteurs qui peuvent provoquer l'hypertension sont nombreux, les mesures pour la contrer sont aussi variées :

- Si vous fumez, il est préférable d'arrêter;
- Réduisez votre consommation de sodium (sel);
- Ne consommez pas plus d'un ou deux verres d'alcool par jour;
- Faites au moins 2,5 heures d'activités physiques par semaine.

En plus du sel et de l'alcool, l'alimentation a un grand rôle à jouer dans la gestion de l'hypertension. Hypertension Canada recommande la diète DASH (Dietary Approaches to Stop Hypertension) pour contrôler les risques de l'hypertension. Cette diète suggère de suivre les recommandations du Guide alimentaire canadien, surtout en ce qui concerne la consommation de fruits, de légumes et de produits laitiers. Ils seraient plus efficaces que de simples suppléments alimentaires, puisque les interactions entre les nutriments ont sans aucun doute aussi leur rôle à jouer.

Immunisation contre la COVID-19 - 17 mai

Bureaux de santé	Résidents vaccinés (au moins 1 dose)	Âge minimum en 2021 pour prendre un rendez-vous*
Santé publique Sudbury & Districts	93 218	40
Bureau de santé Porcupine	36 384	18
BSD North Bay-Parry Sound	51 635	40
Bureau de santé du Timiskaming	16 939	40
Bureau de santé Algoma	44 988	50

PHARMACIE **Bradley's** PHARMACY
Depuis 1954
705-675-5693

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Choisir ses batailles

RÉJEAN
GRÉNIER

Deux sujets retiennent notre attention cette semaine.

Le conflit Israël/Palestine a repris de plus belle au Moyen-Orient et les tensions qu'il soulève se manifestent maintenant chez nous. Les principaux pays occidentaux, dont le Canada, ont appuyé la création d'Israël en 1948 et continuent de soutenir ce pays. Le problème, c'est que la création d'Israël a déplacé des centaines de milliers de Palestiniens qui n'ont toujours pas de pays. On comprend leur frustration, mais on comprend aussi le droit à l'existence d'Israël.

Ce qu'on comprend de plus en plus mal, c'est pourquoi, plus de 70 ans plus tard, Israël et les Palestiniens et leurs alliés n'ont toujours pas réussi à régler ce conflit par la création de deux pays indépendants. C'est pourtant la seule solution.

Il est aussi difficile de comprendre la réponse musclée d'Israël à toute agression palestinienne. Ainsi, dans le présent conflit, 10 Israéliens ont été tués par des attaques de roquettes. En réponse, Israël bombarde Gaza sans relâche depuis plusieurs jours, tuant 88 Palestiniens. Les bombes israéliennes ont même complètement détruit un immeuble abritant la plupart des médias étrangers qui couvrent le conflit. C'est comme si Israël ne voulait pas que le monde voit les horreurs de ce conflit.

Le Canada appuie depuis toujours la création d'un état palestinien, mais cette solution devient de plus en plus difficile. C'est cette difficulté qui invite maintenant des ressortissants juifs et palestiniens à manifester violemment dans les grandes villes canadiennes. En fin de semaine, des échauffourées entre manifestants ont dégénéré à Montréal et à Toronto.

On peut comprendre que ces gens soient perturbés par la situation dans leurs pays d'origine et ils ont évidemment le droit de manifester leur mécontentement. Mais il est de plus en plus difficile de comprendre pourquoi des gens qui, souvent, ont immigré ici afin d'échapper à la violence dans leur pays tentent maintenant de l'importer ici. Les autorités ont déjà porté des accusations contre les auteurs de trouble et nous ne pouvons qu'appuyer ces décisions.

• • •

Les autorités canadiennes ont également sévi récemment contre des institutions et des gens qui contreviennent aux mesures sanitaires liées à la propagation de la COVID-19. En fin de semaine, les forces policières du Québec ont distribué des contraventions à 75 personnes qui s'étaient réunies sans masque et sans distanciation dans une maison de Ste-Béatrix dans la région de Lanaudière. Ces personnes, incluant les propriétaires, sont maintenant passibles d'amendes totalisant 135 000 \$.

En Ontario, un juge a finalement décidé de sévir contre l'église évangélique Church of God à Aylmer, qui continuait d'offrir des services religieux bondés malgré les restrictions sanitaires provinciales. Le juge Bruce Thomas a demandé à la police de verrouiller les portes de l'église et a imposé des amendes totalisant 48 000 \$ à l'institution et à ses deux pasteurs.

Dans ces deux cas, il faut applaudir les autorités qui ont préféré protéger la société plutôt que de se rendre aux arguments factices de personnes qui n'ont aucun respect pour les autres.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing

Majda El Hannaoui
majda.elhannaoui@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca

Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Pigiste

André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Editorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

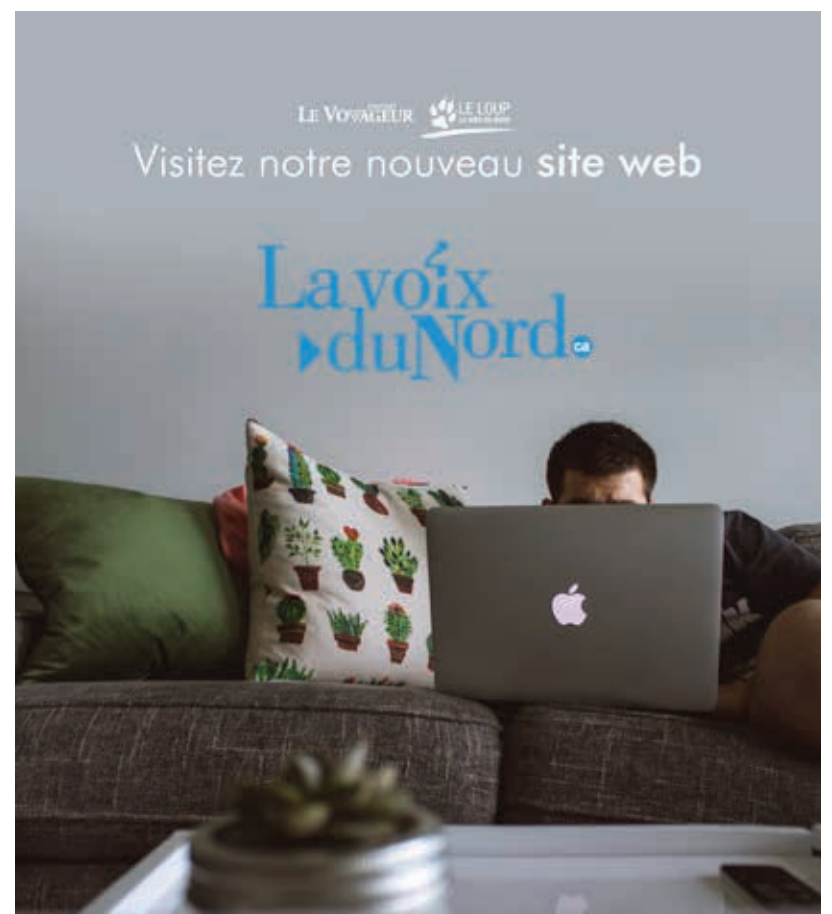
- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 353 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Postes-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



COURRIER

OPINION

Les coupures de programmes à l'Université Laurentienne

1. Mode d'emploi

La première phase de la restructuration de l'Université Laurentienne s'est soldée par un incroyable désastre académique, en particulier du côté des programmes en français et des professeurs qui les appuient. Depuis, la diffusion de divers documents déposés en cour permet de jeter un peu de clarté sur tout cela. Dans le présent texte, nous nous intéresserons aux critères qui ont été suivis pour sabrer dans les programmes de l'université.

L'affidavit du 21 avril 2021 du recteur aborde ce sujet. On y lit qu'une analyse de viabilité a été effectuée pour tous les programmes d'enseignement. Le recteur en décrit la méthodologie ainsi :

- Calcul des revenus et des coûts associés à la livraison des programmes;
- Estimation générale de ces coûts, comme suit :
 - Comparaison du nombre de crédits requis pour compléter chaque programme et du nombre d'étudiants inscrits dans chacun d'eux;
 - Détermination d'un point de bascule acceptable (acceptable cut-off) en matière de ratio étudiant / crédit pour les programmes en anglais et pour les programmes en français. Pour les programmes en français, le ratio est plus bas en raison des fonds externes reçus par l'université en appui à l'offre de programmes en français.

On a aussi pris en considération l'évolution des inscriptions de 2015 à 2020, la capacité des programmes d'attirer des étudiants, de même que d'autres coûts liés à la livraison des programmes, par exemple les équipements. D'autres considérations sont aussi abordées en ce qui concerne les programmes en français, dont un financement pour le bilinguisme.

Il appert, donc, que le sort — la disparition — de 51 programmes d'enseignement a été déterminé sur la base de points de bascule dits « acceptables ». Au premier cycle en français par exemple, où l'hémorragie a été la pire (20 programmes sur 43 disparus le 12 avril), on a déterminé le nombre d'étudiants requis, en moyenne, pour qu'un programme en français soit financièrement viable, pour ensuite éliminer les programmes pour lesquels le nombre d'étudiants inscrits était inférieur à ce point de bascule dit 'acceptable'. Or, c'est ici que le bât blesse.

En effet, quiconque s'y connaît le moins en gestion de programmes universitaires sait que les coûts liés à la livraison de deux programmes en apparence identiques, sur le plan du nombre de crédits pour les compléter, peuvent être fort différents. En fonction de la manière dont ils sont gérés, notamment, certains programmes sont en réalité beaucoup moins coûteux que d'autres. Ainsi, ils sont viables sur la base d'un nombre

d'inscriptions nettement moins élevé que la moyenne. À preuve, il est aisément démontrable que certains programmes qui sont passés par la trappe le 12 avril 2021 étaient tout à fait viables, qu'ils n'auraient pas dû être éliminés et que l'université a affaibli sa propre viabilité financière en les éliminant!

Il aurait plutôt fallu établir les coûts de livraison de chaque programme, puis les revenus générés par chacun d'eux, pour enfin statuer sur

leur viabilité, individuellement, sur la base des deux étapes précédentes. Il s'agit d'opérations qui se font aisément, pour autant, bien sûr, que l'on sache ce que l'on fait. Comment est-il possible que plutôt que de procéder de la sorte, on ait opté pour une méthode aussi inadéquate que celle des points de bascule?

Oui, ça demande plus de temps, mais à quoi bon passer moins de temps à faire un travail bâclé pour cause de méthodologie inadéquate? Qui plus est, le temps d'analyse supplémentaire dû au choix d'une méthodologie adéquate n'est-il pas justifié par le but de ne pas léser des étudiants qui, aujourd'hui, ne devraient pas être à la recherche d'un autre programme parce que le leur a été éliminé par erreur? Ce qui a été fait par les «restructurateurs» est l'équivalent de couper de la soie avec une scie mécanique, avec, pour résultats, l'élimination de programmes pourtant viables financièrement et des étudiants lésés à la tonne. Quel gâchis...

Les questions ci-dessus se posent de manière encore plus criante lorsqu'on sait que l'Université Laurentienne reçoit un montant colossal, soit 12 000 000 \$ par année pour appuyer l'offre de programmes en français. Le recteur mentionne que le point de bascule est moins élevé pour les programmes en français à cause de fonds reçus à l'effet tout juste mentionné. Fort bien. On serait cependant curieux de savoir quel était ce point de bascule et comment il a été calculé. Plus largement, comment l'Université Laurentienne dépense-t-elle le 12 000 000 \$ en question?

Thierry Bissonnette
Gina Comeau
Denis Hurtubise

LETTRE OUVERTE

La Laurentienne maintenant, la Laurentienne de demain...

Plus tôt cette année, l'heure des comptes a implacablement sonné pour l'Université Laurentienne, la plus grande université du Nord de l'Ontario. Le choix qui s'est imposé à nous était clair : fermer les portes ou prendre la voie de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* (LACC) afin de sauver l'Université. Nous savions que le chemin serait difficile et que bien des membres de notre famille à la Laurentienne seraient touchés. L'Université Laurentienne a décidé d'invoquer la LACC, ce qui lui a permis de restructurer ses activités universitaires et opérationnelles afin de s'assurer un avenir viable et durable.

C'est donc dans des circonstances difficiles qu'au cours des trois derniers mois, en collaboration avec nos partenaires syndicaux, avec le Sénat et d'autres groupes touchés, nous avons élaboré un plan qui jette les bases de la Laurentienne de l'avenir. Nous nous sommes entendus sur l'adoption de nouvelles conventions collectives ou sur la modification des conventions existantes, tant pour le personnel que pour le corps professoral, nous avons restructuré des programmes d'enseignement sous l'égide de notre Sénat, nous avons apporté les changements nécessaires à notre régime de retraite et avons modifié nos liens avec les universités fédérées afin de consolider notre structure et de nous garantir un avenir.

Tout au long de ce processus, nous nous sommes efforcés de réduire au minimum les répercussions sur les étudiants, mais nous avons conscience que nombre d'entre eux ont été touchés de diverses façons. La fermeture nécessaire d'environ 39 % de nos programmes de premier cycle a touché directement moins de 8 % des étudiants de ce niveau inscrits à la Laurentienne. Nous avons accompagné chacun d'eux et sommes déterminés à trouver des solutions pour que tous puissent obtenir leur diplôme. Nous avons dû nous séparer de professeurs et de chercheurs talentueux et engagés, malgré tout, ont encadré et appuyé leurs étudiants jusqu'à la fin de leur année académique.

Désormais tous nos efforts sont résolument axés sur l'avenir, sur ce qui vient à partir de maintenant, sur l'édification du futur. Nous voulons d'abord et avant tout que les sacrifices de tant d'acteurs ne soient pas vains. Nous voulons continuer d'exceller dans l'exécution de notre mandat qui est d'éduquer les acteurs de nos communautés.

Nous demeurons profondément engagés envers notre mandat bilingue et triculturel. Nous continuerons d'offrir d'excellents programmes en français et en anglais, tout en appliquant une démarche pédagogique globale en matière d'études autochtones. Et nous continuerons de célébrer notre francophonie et de travailler dans le sens de la réconciliation.

Nous continuerons de prouver que nous sommes une université de choix pour les étudiants du Nord et du Moyen-Nord de l'Ontario, et d'ailleurs.

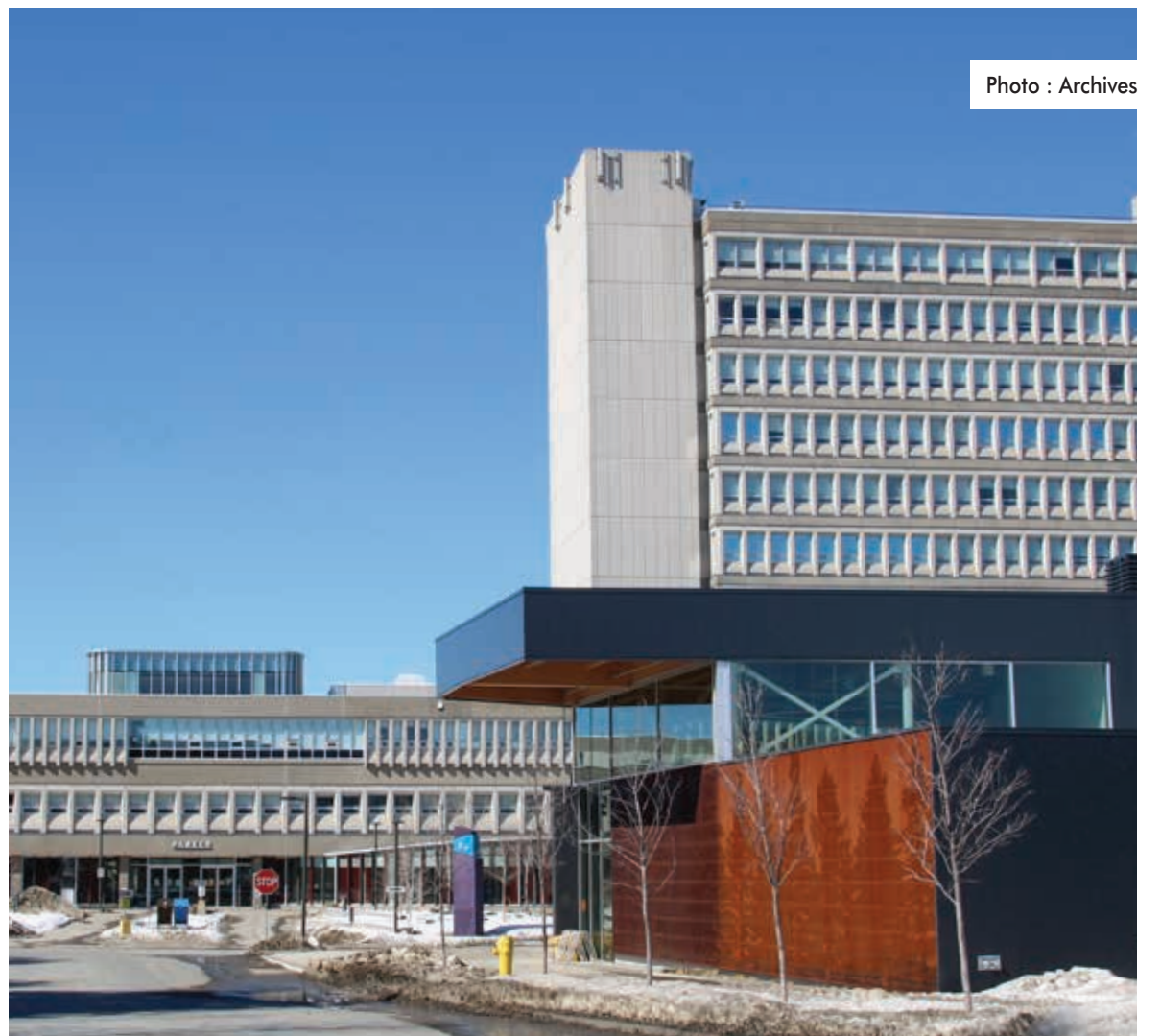
À tous les apprenants de première génération du Nord, aux étudiants francophones et autochtones, à toutes celles et à tous ceux qui vivent dans des régions éloignées ou qui sont confrontés à des défis de société, aux enfants et aux petits-enfants de près de 70 000 anciens étudiants et à toutes les personnes qui décident de poursuivre des études supérieures, l'Université Laurentienne entend continuer d'offrir des parcours postsecondaires valables.

Nous continuerons de contribuer à l'édification de Sudbury et du Nord de l'Ontario, d'investir dans notre population et dans nos compétences et d'instiller un sentiment de fierté envers nos communautés, notre histoire et notre conviction dans un avenir meilleur.

Les universités doivent survivre plus longtemps que le génie et le talent des intellectuels, des artisans du changement et des leaders de la pensée sur les épaules desquels ces établissements sont bâtis. L'Université Laurentienne, qui sert le Nord depuis plus de six décennies, est en train d'apporter les changements qui lui permettront de servir la communauté durant les soixante prochaines années.

Robert Haché est recteur et vice-chancelier de l'Université Laurentienne.

Photo : Archives



60^{ème} anniversaire de mariage

Paul-Emile et
Solange Audette

Félicitations! de vos enfants,
petits-enfants, famille et amis.

Nous vous aimons beaucoup !



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B0023/2021

Description foncière : NIP 73345-0193, parcelle 1881, lot 10, concession 5, canton de Rayside, 4292, route régionale 15, Chelmsford
Objet de la demande : Transférer une portion est d'environ 2 ha de la propriété visée.

Demande n° B0033/2021

Description foncière : NIP 73576-0133, parcelles 10125 et 27640A, parties 1, 3 et 5, plan 53R-11888, partie du lot 10, concession 3, canton de Neelon, 71, ruelle Laberge, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion sud vacante d'environ 2 400 m² de la propriété visée.

Demande n° B0042/2021

Description foncière : NIP 73576-0406 et 73576-0410, lot 120, plan M-1003, parties 7 à 10 et 25 à 28, plan 53R-21454, lot 10, concession 3, canton de Neelon, promenade Birmingham, Sudbury
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande n° B0043/2021

Description foncière : NIP 73481-0111, parcelle 45935, parties 5, 6 et 7, plan 53R-9367, lot 3, concession 1, canton de Dryden, chemin Kari, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion nord vacante d'environ 5,6 ha (13,84 acres) des terrains visés avec le NIP 73481-0799 attenant.

Demande n° B0044/2021

Description foncière : NIP 73503-1073, parcelle 23758, lot 33, plan M-352, lot 2, concession 3, canton d'Hanmer, 278, rue Martha, Hanmer
Objet de la demande : Transférer une portion nord vacante d'environ 620,11 m² de la propriété visée.

Demande n° B0073/2020 « REVISER »

Description foncière : NIP 73503-1644, partie 1, plan 53R-14043 et partie 2, plan 53R-20539, lot 1, concession 3, canton d'Hanmer, 6040, route 69 Nord, Valley East
Objet de la demande : Transférer une portion nord d'environ 13,15 ha de la propriété visée; regrouper une portion vacante plus au nord d'environ 2,83 ha avec le NIP 73503-1636 attenant.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au vendredi 28 mai 2021 pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

ONTARIO

Élections consulaires françaises le 29 mai Le Nord sera-t-il représenté?

ANDRÉ
MAGNY

La francophonie du Nord de l'Ontario est multiple. La communauté française en fait partie et, souvent, elle y est fortement engagée. Les élections pour les représentants des Français à l'étranger sont l'occasion de savoir si la région du Nord ontarien aura sa voix parmi les 442 conseillers et conseillères des Français de l'étranger.

Les élections consulaires existent depuis près de 40 ans. Normalement, elles auraient dû avoir lieu l'an dernier. Mais pandémie oblige, elles ont été reportées à cette année.

Élus à la proportionnelle pour une période de six ans — cinq pour cette fois-ci à cause de la COVID-19 —, les représentants des Français à l'étranger visent particulièrement trois choses : représenter leurs compatriotes auprès des ambassades et des consulats, répondre à toute question concernant notamment l'enseignement, les aides sociales, l'emploi et, enfin, participer aux élections sénatoriales pour les Français et Françaises de l'étranger. C'est donc dire que le travail sur le terrain, proche des gens qu'ils représentent, sera essentiel pour les futurs élus. Ces femmes et ces hommes sont là pour défendre les intérêts des Français de l'étranger auprès des autorités consulaires, voire les députés et les sénateurs français.

Pour les élections en présentiel du 29 mai — du 21 au 26 mai par internet —, il y aura 7 listes électorales. On y retrouve sensiblement les mêmes courants politiques qu'en France, comme les diverses gauches, la droite ou encore les écologistes. Pour le nord de l'Ontario jumelé avec le Manitoba, 4 représentants pourront se faire élire.

Selon les chiffres obtenus auprès du consulat français de Toronto, environ 10 000 Français

sont inscrits au registre consulaire de l'Ontario — 14 200 en comparaison pour la seule région de Québec. Il faut savoir que l'inscription n'est pas obligatoire. Un Français peut très bien s'expatrier au Canada sans que son consulat ou son ambassade en soit au courant. Et pour voter le 29 mai, il faudra non seulement être inscrit au registre consulaire, mais également sur la liste électorale consulaire. Peut-être que certains se casseront le nez le jour du vote...

Sur les 10 000 Français de l'Ontario, environ 150 sont des résidents du Nord et 300 au Manitoba, toujours selon le registre. Il est fort probable que ce chiffre soit plus élevé selon la candidate Audrey Debruyne.

La seule représentante du Nord

À Thunder Bay depuis neuf ans, Audrey Debruyne est, entre autres, la présidente du Centre culturel francophone à Thunder Bay. Audrey Debruyne est aussi directrice adjointe des communications au Conseil scolaire du district catholique des Aurores boréales. Elle oscille entre le monde de la communication et la gestion de projets culturels, principalement au sein d'organismes publics et à but non lucratif. Tout ça, quand elle n'est pas en nomination pour le prix de la Pléiade, comme ce fut le cas en 2019.

C'est donc dire que la jeune

femme originaire du Val-d'Oise, en banlieue nord de Paris, a à cœur la francophonie, même s'il faut parfois la secouer un peu. Parlant de la francophonie en Ontario et en particulier celle du Nord, elle dira «qu'elle s'effrite», même si elle constate que les choses tendent à s'améliorer au niveau de la fierté à Thunder Bay.

Un monde de projets pour l'Ontario et le Manitoba

Carburant à l'action — «faut bouger pour améliorer les choses», dit-elle —, Audrey Debruyne, se dit à gauche au plan politique. Pourtant, elle se retrouve tout de même sur une liste soutenue par l'Union centriste, représentant la majorité des sénateurs français. Elle tient à rectifier le tir. «Les barrières sont plus ouvertes à l'étranger», mentionnant au passage que la liste pour «Un monde de projets pour l'Ontario et le Manitoba» est originale grâce aux différents profils des sept candidats qui la composent. «Être à l'écoute et à proximité des gens», fait partie des valeurs que veut mettre de l'avant la candidate, rappelant au passage que les autorités françaises ne tiennent pas suffisamment compte de l'éloignement de ses compatriotes habitant au nord quand ils doivent se déplacer vers le consulat français à Toronto.

Le directeur d'école dans le Sud de l'Ontario, Marc-Albert Cormier, est justement conseiller consulaire et tête n°1 de la liste. Il estime qu'il était important pour lui d'avoir une représentante du Nord de l'Ontario «en position éligible». Selon lui, Audrey Debruyne est «la personne idéale» pour représenter les Français du Nord de l'Ontario et du Manitoba. «Trop souvent, les candidats à ces élections sont uniquement de Toronto et d'Ottawa. Pour ma part, j'ai voulu monter une liste avec des candidats provenant du Nord, d'Ottawa et de Toronto.»

Si selon le consulat de Toronto, il y a en principe deux candidats émanant du Nord, il a été impossible de contacter cette deuxième personne.

De son côté, Yann Le Borgne, tête de liste numéro 1 du groupe «En marche pour les Français de l'Ontario et du Manitoba», associé à la majorité présidentielle d'Emmanuel Macron, précise tout de même que si, aucun de ses candidats n'est issu du Nord, plusieurs parmi ceux-ci «connaissent et se sont rendus dans la région; nous avons de nombreux amis qui en viennent et l'épouse d'un de nos candidats vient de Sudbury.»

Dans sa plateforme électorale, le groupe de M. Le Borgne propose notamment «de travailler avec l'administration et les élus ontariens sur la reconnaissance de certaines qualifications et de diplômes français — en particulier dans le domaine de la santé», secteur où la main-d'œuvre fait défaut dans le Nord.



Audrey Debruyne de Thunder Bay sera la deuxième tête de liste du groupe «Un monde de projets pour l'Ontario et le Manitoba» lors des élections consulaires françaises du 29 mai 2021. — Photo : Liming Yu

POWASSAN

Revue des couts des centres sportifs



Le centre communautaire de Trout Creek – Photos : Éric Boutillier

ÉRIC BOUTILLIER

La Ville de Powassan passera en revue les couts d'opération annuels de son club de curling de Powassan, du Sportsplex et du centre communautaire de Trout Creek.

La municipalité compte maximiser la valeur des services qu'elle offre dans ses installations récréatives à l'ensemble de ses 3500 résidents.

Les recettes générées par les centres sportifs ont diminué de façon importante au cours de la dernière année en raison de la pandémie. Les Voodoos de Powassan, l'association de hockey mineur et le club de patinage artistique sont parmi les groupes qui n'ont pas pu réserver l'une des deux patinoires municipales compte tenu des restrictions et des mesures de santé publique.

La municipalité a tout de même économisé de l'argent en licenciant de façon temporaire le personnel responsable de l'exploitation des arénas. De plus, elle a reçu des subventions du gouvernement fédéral et de la province pour rénover une rampe d'accès au centre communautaire de Trout Creek.

«La Municipalité de Powassan va continuer à investir dans ses deux arénas qui sont en bon état», rassure le maire, Peter McIsaac. «Ça couté 629 525 \$ pour exploiter nos installations en 2020. Le greffier nous indique toutefois que nous allons pouvoir réduire nos dépenses de façon significative en 2021 à 443 221 \$.»

Pas question d'un nouvel aréna

Le développement d'un nouveau centre sportif ne sera pas à l'ordre du jour du conseil municipal, étant donné l'état des installations actuelles. Le maire McIsaac croit que le fardeau financier serait tout simplement trop lourd pour les contribuables.

«Je crois que la Municipalité de Powassan est bien servie par les installations que nous avons présentement. Il y a donc plusieurs possibilités de loisirs dans les deux communautés», juge-t-il.

«Sur le côté financier, c'est beaucoup moins cher de maintenir nos deux installations que d'en bâtir une nouvelle. Selon les chiffres de la Ville de North Bay, un nouveau centre sportif avec deux patinoires couterait au minimum 25 millions \$. Dans le meilleur des scénarios [avec un taux d'intérêt de 0 %], l'hypothèque serait d'un million de dollars par année pendant les 25 prochaines années.»

La municipalité espère accueillir les usagers et le public à l'automne.



Le Sportsplex et Club de curling de Powassan

NORTH BAY ET PARRY SOUND

Un investissement en éducation pour le troisième âge

Le gouvernement fédéral finance deux projets pour aider les aînés à rester actifs et engagés dans la région du Nipissing et de Parry Sound. Le YMCA du nord-est de l'Ontario reçoit 18 590 \$ pour faire la promotion de l'inclusion sociale et de la participation auprès de cette tranche de la population. Les participants vont prendre part à une série d'ateliers sur le mieux-être et la littératie numérique. Par ailleurs, le collège Canadore obtient du programme Nouveaux Horizons la somme de 25 000 \$ pour financer un projet d'école forestière pour les aînés. Le campus de la région de Parry Sound Ouest va offrir des expériences d'éducation intergénérationnelle sur la forêt en utilisant les médias sociaux et en organisant des activités. (É.B.)

CORRIDOR DE LA 11

La route 11 veut faire vibrer le Nord

CHRIS ST-PIERRE

Cinq organismes et six municipalités du corridor de la route 11 ont officiellement lancé leur partenariat pour faire bouger les gens de la région. Ce comité Vibrer dans le Nord, créé en novembre 2020, rassemble 10 représentants d'Opasatika et Smooth Rock Falls. L'objectif est d'offrir des expériences et activités visant à promouvoir le bien-être communautaire et créer un sentiment d'appartenance à sa communauté nord-ontarienne.

Grâce à ce comité, Kapuskasing, Moonbeam, Val Rita-Harty, Opasatika et Smooth Rock Falls peuvent collaborer étroitement avec des partenaires régionaux, comme le Centre de loisirs, le Bureau de santé Porcupine, le Centre de santé communautaire de Kapuskasing et région (CSC-KAP), les Services à la famille et à l'enfance du Nord-Est de l'Ontario (SFENEO) et les Services de counseling Hearst-Kapuskasing-Smooth Rock Falls.

La représentante du CSC-KAP, Désirée Beaudette, explique que le groupe a pour mission principale d'offrir «des activités éducatives, saines, sociales et accessibles à toutes et à tous».

Pour le nouvel agent de développement économique de Moonbeam et membre de Vibrer dans le Nord, Dènik Dorval, ce comité est un important outil de travail. Vibrer dans le Nord lui offre, tout comme aux autres communautés membres, une chance en or.

«Ça nous donne une occasion de considérer à faire des activités avec des gens de différentes régions dans nos municipalités, confie M. Dorval. Ce qui est bien, c'est que tout le réseau de la route 11 est connecté grâce au projet. Il suffit d'élargir les horizons des gens, surtout en temps de pandémie.»

Bien que les voyages se font très rares, il voit un moyen de s'adapter à la COVID-19 et de préparer des événements avec l'aide de bons partenaires. La combinaison d'experts en santé et en santé mentale donne aux municipalités une plus grande variété d'idées envisageables.



L'agent de développement économique de Moonbeam, Dènik Dorval — Photo : Courtoisie



L'agente du mieux-être du Centre de santé communautaire de Kapuskasing et région, Désirée Beaudette — Photo : csc-kap.on.ca

Celles qui existent déjà pourraient obtenir un peu d'aide. «Certaines activités qui existent déjà dans notre communauté pourraient être rebaptisées et insérées dans un calendrier de tous les événements de bien-être qu'il peut avoir dans la région, explique Dènik Dorval. Comme ça, si quelqu'un veut vraiment participer à quelque chose qui correspond à eux, comme une personne âgée qui souhaite prendre des marches, il y aurait des marches d'organisées dans toutes les communautés du nord de l'Ontario.»

Vibrer dans le Nord ne s'empêchera pas d'organiser de nouvelles activités pour faire vibrer les gens de la région.

Un logo recherché

Le comité a profité de son lancement le mardi 11 mai pour dévoiler son nouveau site web et un concours de conception de logo. Même s'il s'est réapproprié la page Facebook de ce qui était anciennement Communauté en santé Kapuskasing, il se cherche toujours une image de marque.

Désirée Beaudette du CSC-KAP accepte des créations jusqu'au 9 juin 2021 et rappelle que tout est possible. «On lance le défi à tous les résidents d'Opasatika jusqu'à SRF de participer, annonce-t-elle. Si vous avez un côté artistique ou vous cherchez quelque chose à faire en famille, on vous encourage de participer!»

Quelques critères doivent être respectés, mais la créativité est la bienvenue. Tout ce qu'il faut, c'est de bien représenter la vision et les objectifs de Vibrer dans le Nord. Pour plus d'informations sur la compétition, consultez le vibrerdanslenord.com.

Photo première page : Vibrer dans le Nord a vu le jour six mois avant son lancement officiel en novembre 2020 — Photo : Facebook

NIPISSING-TÉMISKAMING

Des investissements contre l'isolement des aînés

PHILIPPE MATHIEU

Le gouvernement fédéral investira presque 110 000 \$ dans six projets communautaires qui ont comme objectif d'aider les aînés de la région de Nipissing-Témiskaming à contrer l'isolement.

Le Centre culturel ARTEM recevra 24 800 \$. «La subvention nous permet tout simplement de continuer notre programmation pour les résidents âgés. Nous avons des ateliers de sculpture de bois, d'acrylique, de crochet, de musique improvisée et des sessions de yoga», dit la présidente du Centre culturel ARTEM, Réjeanne Belisle-Massie.

Le Centre ARTEM a dû jouer de créativité pour poursuivre la livraison

de sa programmation pendant la pandémie. Alors que de plus en plus de personnes âgées se font vacciner, Mme Belisle-Massie espère les accueillir en personne bientôt. «On a aussi une autre programmation qui s'en vient pour l'automne», explique-t-elle.

Cinq autres projets ont reçu des fonds, dont trois d'organismes francophones. Le Centre de santé communautaire du Témiskaming recevra 25 000 \$ pour l'achat de

tablette numérique et fournira l'internet aux plus âgés.

La paroisse Ste-Croix bénéficiera de 25 000 \$ pour l'installation d'un plancher sécuritaire.

Les Chevaliers de Colomb, conseil Fatima 1398 remplacera ses chaises avec un octroi de 5000 \$.

Le Temiskaming Native Women's Support Group recevra 24 667 \$ pour l'achat de tablettes numériques.

La Temegami First Nation recevra 4600 \$ aussi pour l'achat de matériel numérique.

Ce financement provient du projet Nouveaux Horizons pour les aînés (PHNA) du gouvernement fédéral.

20 mai Sociologie et méthodologie — Étude sur le tatouage

Cours de l'Université libre du Nouvel-Ontario à 18 h avec Simon Laflamme. Inscription : <https://www.facebook.com/Universite-LibreDuNouvelOntario>. Info : universite@nouvelontario.ca.

Conversation entre parents

Les défis des familles plurilingues : première partie en anglais à 18 h 30, deuxième partie en français à 19 h 15. Inscription : <https://tinyurl.com/3ckvnefp>.

Spectacle virtuel de Mélissa Ouimet

Simultanément sur toutes les plateformes numériques de 20 h à 23 h. Capté par les productions MOVIK, le spectacle sera diffusé sur les réseaux sociaux de plusieurs grands diffuseurs : Réseau Ontario, La Cité collégiale, le Festival franco-ontarien, Le Mifo, le Festival de la Curd, la Franco-Fête de Toronto et TFO.



26 mai Café-causerie

Mes questions de finances personnelles à 13 h 30. Organisé par le Centre Victoria pour femmes. Inscriptions : info@centrevictoria.ca.

27 mai Lancement croisé

Double lancement à 19 h 30 de recueils de poésie : *Exosquelette* de Chloé LaDuchesse (Sudbury) et *Entomographie* de Catherine Poulin (Montréal). Inscription : surveillez la page Facebook de l'évènement.

9 au 20 août Apprends-P'tit

Programme en ligne pour préparer la rentrée à la maternelle pour les élèves du Conseil scolaire catholique Nouvelon. Inscription avant le 5 juillet : <https://www.nouvelon.ca/education/petite-enfance/apprend-p-tits>.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A0058/2021

Description foncière : NIP 73496-0479, partie 1, plan 53R-17790, partie du lot 9, concession 1, canton de Garson, 1663, promenade O'Neil Ouest, Garson

Objet de la demande : Approuver la construction d'une structure accessoire, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0061/2021

Description foncière : NIP 73565-0794, parcelle 12867, parties 3 et 4, plan 43R-16021, lot 10, concession 6, canton de Neelon, 2342, boulevard Lasalle, Sudbury

Objet de la demande : Approuver l'augmentation de la hauteur de l'immeuble résidentiel existant d'un étage et demi à deux étages, la marge de reculement de la cour latérale intérieure dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0062/2021

Description foncière : NIP 73588-1034, parcelle 9954, partie du lot 8, plan M-160, parties 1 et 3, plan 53R-18916, partie du lot 8, concession 2, canton de McKim, 64, rue Copper, Sudbury

Objet de la demande : Approuver l'agrandissement d'un immeuble résidentiel de trois logements à l'usage dérogatoire autorisé pour y ajouter des escaliers couverts ayant une surface de plancher hors œuvre brute et une marge de reculement minimale de la cour latérale dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0065/2021

Description foncière : NIP 02125-0162, parcelle 24352, lot 28, plan M-286, lot 1, concession 5, canton de McKim, 1231, rue Peel, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la démolition et la reconstruction d'un garage attenant, la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A0050/2021 « REVISER »

Description foncière : NIP 73584-0169, partie du lot 35, plan 2S E, instrument 115558, lot 5, concession 3, canton de McKim, 302, rue Larch, Sudbury

Objet de la demande : Approuver un nombre réduit de places de stationnement pour un triplex, dérogeant ainsi au règlement de zonage.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : JEUDI, le 27 mai 2021

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY,
par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 27 mai 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à nia.lewis@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 21 mai à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de dérogation, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse nia.lewis@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);

- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse nia.lewis@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 21 mai à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment

de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

GRAND SUDBURY

5000 \$ pour la Société St-Vincent de Paul

JULIEN
CAYOUILLE

Le Club Richelieu Sudbury a fait un don de 5000 \$ à la Société St-Vincent de Paul de Sudbury. Puisque sa boutique est fermée depuis plus d'un mois, ses revenus sont presque nuls, mais les dépenses fixes restent.

Le don du comité des œuvres des Richelieu Sudbury leur permettra de respirer pour les prochains mois. «En temps de COVID, la Société dessert une population qui est en grand besoin, alors on a pensé que c'était le moment opportun de leur donner un petit coup de pouce», explique le Richelieu Michel Démoré.

«Ça va permettre de payer nos dépenses mensuelles pour garder le magasin en marche principalement», explique Marc Forget de la Société St-Vincent de Paul (SSVP).

René Quesnelle, aussi de la SSVP, espère que le magasin pourra rouvrir en juin, car il est plein. Il n'y a plus de place pour ajouter quoi que ce soit.

Sœur Marie Turcotte est responsable de la distribution de meubles et d'articles pour les réfugiés qui arrivent à Sudbury ou pour les résidents à faible revenu qui obtiennent un appartement plus spacieux. Ce service a continué pendant le confinement, mais les travailleurs l'ont fait bénévolement. Avec le don, elle espère pouvoir recommencer à les payer.

Le magasin de la SSVP est situé dans l'édifice qui appartient au Club Amical du Nouveau Sudbury. René Quesnelle est heureux de pouvoir continuer à leur payer le loyer, puisque ça aide le Club qui a aussi très peu de revenus pour l'instant.



Sœur Marie Turcotte et Marc Forget de la Société St-Vincent de Paul, Michel Démoré et René Quesnelle des Richelieu — Photo : Julien Cayouette

YUKON

Grimper vers un nouveau sommet

PHILIPPE
MATHIEU

Pascale Marceau, originaire de Sudbury, et la Britannico-Colombienne Eva Cappelozola forment la première équipe entièrement féminine à atteindre le sommet du mont Lucania, la troisième plus haute montagne du Canada. Elles ont accompli l'exploit le 26 avril. «C'était une expérience vraiment incroyable. Ça va être dur à battre», confie Mme Marceau.

Le sommet du mont Lucania est à environ 5240 mètres d'altitude. La montagne est située au Yukon, à 65 km du mont Logan, la plus haute montagne du Canada. «Le mont Lucania est souvent oublié à cause de son voisin. Le chemin

n'est pas souvent parcouru. Pour moi, c'était vraiment attrayant», explique l'alpiniste.

Il s'agit du deuxième essai pour Mme Marceau. Son premier devait être la première ascension au sommet de la montagne pendant l'hiver.



Pascale Marceau et Eva Cappelozola — Photo : Michael Schmidt



Pascale Marceau durant une expédition en Alaska. Ces conditions étaient similaires à celles qu'elle et Eva Cappelozola ont vécues sur le mont Lucania. — Photo : Lonnie Dupres

Elle a tenté d'accomplir l'exploit en 2018 avec son partenaire d'escalade, Lonnie Dupres. En raison de problèmes techniques avec leur équipement dans le grand froid, ils ont dû faire demi-tour avant de souffrir d'hypothermie sévère.

Aller-retour, le voyage a duré 21 jours. Elles sont arrivées au sommet le 12^e jour. «Le terrain change à chaque jour. Ça débute en glacier, en ski, pour un bon trois jours. Ça sert comme bonne introduction. Ensuite, ça commence à être technique pour trois à quatre jours. Ensuite, il a fallu utiliser tout notre équipement technique en mettant des vis dans les piquets de glace et de neige. C'était de la vraie grimpe», raconte-t-elle.

Néanmoins, décrit la grimpeuse, l'aventure et les paysages en valaient la peine. «C'est vraiment dans un beau coin du pays. J'adore l'hiver. C'est un paradis de glace et de neige», dit-elle.

Bien que ses nombreuses années de formation l'aient amenée à atteindre cet exploit, il n'a pas été facile à acquérir. «En montagne, chaque mouvement, spécialement dans les sections techniques, tu perds le pied et c'est fini. Il ne faut pas faire la course. Il y a eu des journées où on n'était pas capable de beaucoup bouger puisqu'il y avait des tempêtes de vent», explique-t-elle.

La grimpeuse expérimentée attend toujours avec impatience ses nouvelles aventures. Elle ne sait pas ce qu'elle tentera ensuite.

Elle a quelques conseils à donner à tous ceux qui souhaitent se lancer sérieusement dans le camping d'arrière-pays et, éventuellement faire de longues expéditions : «Soyez prudent. C'est très addictif!», dit-elle en riant.

Questionnaire :

l'école virtuelle et en présentiel pendant la pandémie



Vous avez des enfants d'âge scolaire? Vous êtes un enseignant? Participez à notre nouvelle étude intitulée *Regards croisés de parents et d'enseignants par rapport à l'école virtuelle et en présentiel : un portrait pancanadien pendant la pandémie mondiale de Covid-19*. L'objectif de ce projet est de décrire l'école virtuelle et en présentiel du point de vue des parents et des enseignants. Ça ne prend que 15 minutes et votre opinion compte! N'hésitez pas à partager l'information autour de vous!

<https://fr.surveymonkey.com/r/PHNW2KL>



Tu désires approfondir tes compétences?



Vous cherchez un cours avec appui personnalisé?

F FONCE.ca
www.fonce.ca

GRAND SUDBURY

Décès d'Eva Mazerolle

JULIEN
CAYOUILLE

Eva Mazerolle est décédée le 11 mai à l'âge de 90 ans. L'éducatrice a touché la vie de plusieurs personnes du domaine de l'éducation, mais aussi de la vie communautaire. Le Voyageur l'a régulièrement interviewée au cours des années. Ceux qui l'ont connu décrivent une femme déterminée et qui avait à cœur le bien de tous.

Dans un avis de décès écrit de sa propre main, Eva Mazerolle raconte ses premières années comme enseignante dans sa province natale du Nouveau-Brunswick, son déménagement à Sudbury en 1950 et sa passion pour l'enfance en difficulté.

«J'ai accueilli des enfants en difficulté dans mon foyer afin qu'ils reçoivent des services à Sudbury en plus de diriger l'école d'été pour des enfants en grands besoins de la région lors du mois de juillet pour plusieurs années», écrit-elle.

Pendant sa carrière, elle a aussi appuyé des prélèvements de fonds pour des excursions ou des activités parascolaires et a siégé à plusieurs comités en éducation.

Après sa retraite, elle s'est tournée vers l'engagement auprès des personnes âgées. Elle a été membre du conseil d'administration, secrétaire et présidente du Centre Club d'Âge d'Or de la Vallée et de la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO) - régionale du Moyen-Nord et membre du conseil d'administration de la FARFO provinciale en plus du Seniors Advisory Council of Greater Sudbury.

Provoquer le changement

Quand Eva Mazerolle est arrivée au Centre Club d'Âge d'Or de la Vallée en 1992, le club existait depuis une vingtaine d'années.

Ceux que l'actuelle secrétaire, Solange Boudreau, désigne comme «la vieille garde», dont certains fondateurs, siégeaient encore au conseil d'administration. Eva Mazerolle s'est souvent opposée à leurs idées pour faire avancer les choses. Elle voulait amener le club vers la modernité et offrir plus de services.

Le Club lui doit entre autres des procédures plus claires pour les élections et la gouvernance, la modernisation de l'équipement et de l'administration, les diners amicaux qui existaient encore avant la pandémie. Elle a beaucoup insisté pour que les femmes s'engagent dans la gestion afin qu'il y ait la parité au conseil d'administration. Le club d'âge d'or ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui sans elle, croit Solange Boudreau.

La secrétaire explique qu'Eva Mazerolle insistait aussi pour que tout soit en français. Même si tous les membres étaient francophones, certains avaient travaillé en anglais toute leur vie et ils étaient plus à l'aise avec de la documentation en anglais. Mme Boudreau soutient qu'Eva Mazerolle a francisé davantage le club. Certains trouvaient qu'«elle nous traite comme une maîtresse d'école, mais on en avait besoin», explique Solange Boudreau.

Mme Mazerolle n'attendait pas qu'on lui donne la permission pour faire quelque chose. Elle avançait et faisait ce qu'elle croyait essentiel. «Elle avait le tempérament et le courage de le faire», affirme Solange Boudreau.

Solange Boudreau a travaillé avec Eva Mazerolle pendant plus de 10 ans. «Elle m'a apporté beaucoup et j'ai beaucoup aimé travailler avec elle», dit-elle.

Inclure tout le monde

Le président de la FARFO - régionale du Moyen-Nord, Oliva Roy, a connu Eva Mazerolle au



Eva Mazerolle
— Photos : Archives

début des années 2000, lorsqu'elle était elle-même présidente de cette régionale. Il se souvient d'une femme «toujours plaisante à rencontrer» et qui aimait parler avec les gens. Ses réunions pouvaient être longues, mais c'était parce qu'elle voulait savoir comment les choses allaient pour chaque membre.

Son métier d'enseignante et son engagement social avaient fait en sorte qu'elle connaissait beaucoup de gens qui pouvaient l'appuyer dans les causes qu'elle voulait promouvoir. «Elle avait tout un réseau», se souvient M. Roy.

Le propriétaire de la maison funéraire Théorêt-Bourgeois, Colin Bourgeois, a bien connu Eva Mazerolle. Il l'a appuyé dans la création de l'activité des Retrouvailles acadiennes à Vallée Est et dans plusieurs autres projets, dont quelques-uns à la FARFO. Elle est une des rares personnes qui affirmait à la fois ses identités acadienne et franco-ontarienne, dit-il.

Il est convaincu que si son décès n'était pas survenu pendant la pandémie, on «aurait pu remplir l'église St-Jacques [Hanmer] et avoir des éloges de midi à quatorze heures facilement».

«C'était une femme qui aimait la vie, intelligente, profonde, connaissante. Quand tu lui demandais son opinion, tu l'avais», témoigne M. Bourgeois. Il ajoute qu'elle croyait en l'équité sociale et que chaque personne avait droit à l'aide dont elle avait besoin.

Eva Mazerolle laisse dans le deuil ses enfants Gisèle Martin (feu Ronald), Joanne Quagliara Mazerolle, Yollande Nepssy (Danny), Lise Mazerolle (Glenn Ryckman) et Conrad (James Lamore); ses petits-enfants Russell, Curtis, Vanessa, Chantal, Darlene et Mathew ainsi que ses arrière-petits-enfants Félix, Alexie, Lia, Emily, Nathan, Sue-Anne et Daniel.



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-24
École catholique St-Gérard, Timmins
Rénovation de la garderie
« Daycare Renovation »

Veuillez communiquer avec le consultant **Architecture 49 Inc.**, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-16
École secondaire catholique L'Alliance, Iroquois Falls
Aménagement de terrain et piste athlétique
« Track & Field and Landscaping Upgrades »

Veuillez communiquer avec le consultant **Architecture 49 Inc.**, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



Le comité organisateur des
Retrouvilles acadiennes de 2015.

ONTARIO

Un représentant du Nord aux prix Trillium

Le plus récent roman de l'auteur sudburois Melchior Mbonimpa, Au sommet du Nanzerwé il s'est assis et il a pleuré (Éditions Prise de parole), est l'un des finalistes du Prix littéraire Trillium en langue française de l'Ontario. Les gagnants seront dévoilés le 15 juin lors d'un événement en ligne. Les prix Trillium sont les plus prestigieux prix littéraires remis en Ontario. (J.C.)

CRITIQUE

Jack est scrap

«Tu» dois affronter tes démons

CAMILLE
CONTRE

Denis Lord a publié son premier roman sous son propre nom — il utilisait auparavant le nom de plume Rose Beef — *Jack est scrap* (Éditions Prise de parole, 2020). La narration non conventionnelle transforme la lecture de ce récit.

Il s'agit de l'histoire de Jack, homme dans la cinquantaine qui fuit ses démons en se rendant aux Territoires du Nord-Ouest. Mais il se rend vite compte que son passé le rattrape puisqu'il connaît à nouveau des peines d'amour et sa sobriété est mise à rude épreuve.

La narration de *Jack est scrap* est particulière, car peu utilisée par les écrivains. En effet, il s'agit d'une narration à la deuxième personne du singulier. Narration particulière puisqu'elle s'adresse à Jack tout en étant ses propres pensées, brisant ainsi la vraisemblance du récit.

Les thématiques qui ressortent le plus sont l'alcoolisme et les chagrins d'amour. Le personnage de Jack fait constamment face à ses démons intérieurs. Le ton du roman est clairement indiqué dès l'incipit : «T'as cinquante-deux ans, tu restes dans un sous-sol, une fois sur trois t'as de la misère à bander. Pourquoi une femme s'intéresserait à toi?» (p. 7) On remarque assez aisément que Jack se dévalue, ce qui brise son estime de soi et indique qu'une ombre plane au-dessus de lui.

Le titre de ce roman vient véritablement décrire les émotions et la façon dont Jack se perçoit. Jack est quelqu'un de brisé, de magané, souffrant peut-être même d'anxiété pourrait-on dire.

Le langage utilisé dans ce roman est cru. La présence du jocal n'est pas l'élément central, mais l'auteur ne se cache pas derrière des métaphores pour décrire certaines scènes. On assiste à des scènes imagées et parfois très descriptives.

Jack est scrap est un magnifique roman qui parle du parcours d'un homme qui tente par-dessus tout d'échapper à ses démons, mais ce livre est un constant rappel qu'il est possible de pouvoir échapper temporairement à son passé, mais qu'il reviendra un jour nous hanter si nous n'arrivons pas à l'accepter et à aller de l'avant.



GRAND SUDBURY

Bourse pour étudiants orphelins

Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) remettra plus de 5000 \$ en bourse aux jeunes créateurs du défunt programme de théâtre de l'Université Laurentienne qui ont participé à la production de *Quoi si moé 'ssi j'viens du Nord 'stie*. Juste avant la diffusion, le TNO avait annoncé que l'argent de la vente des billets et la commandite du Collège Boréal seraient transformés en bourses pour les jeunes artistes. Au total 504 personnes «ont été témoins du travail acharné de ces jeunes étudiants, accompli dans des circonstances parmi les plus difficiles», écrit le TNO. (J.C.)

SUDBURY

Premier album en anglais pour Edouard Landry

PHILIPPE
MATHIEU

La date approche à grands pas. L'auteur-compositeur-interprète Edouard Landry lancera son premier album anglophone, *Be Here Now*, sur les plateformes numériques le vendredi 4 juin. Le premier extrait du cinquième album de l'artiste originaire de Sudbury, *Words*, est apparu le 7 mai.

Il aura dû patienter pour le lancement. «J'ai eu 40 ans l'année passée. Donc, j'avais l'idée, puisque c'était un vendredi, de le lancer sur le jour de ma fête. Ensuite c'était en octobre et tout ça. Il fallait que je pousse tout à cause de la pandémie», explique-t-il. Pour lui, malgré les défis, tout arrive en bon temps. «C'est maintenant le temps. J'ai vraiment hâte que le monde écoute ça. C'est très spécial», annonce-t-il.

On entend plein de nouveaux sons sur les 11 titres de l'album. Il s'inspire de la nouvelle musique qu'il étudie depuis quelque temps. «J'écoute à plein de nouvelles choses. C'est vraiment le plaisir», dit-il.

Ce premier album, en anglais pour lui n'est qu'une façon d'essayer quelque chose de nouveau. «J'avais l'impression que ces chansons-ci étaient anglaises. L'album a commencé avec *Words*. Après ça, tout a décollé.» L'artiste souligne que ça ne veut pas dire qu'il arrête l'écriture de la musique francophone.

Puisque les chansons ont été écrites avant la pandémie, il n'y fait pas référence. «C'est vraiment une réaction aux quatre premiers albums. C'est un peu de trouver un moment, ton oasis et de vivre dans le moment», dit-il.

On peut par contre s'attendre à reconnaître la pandémie dans ses prochains ouvrages. «J'ai déjà deux autres albums, annonce-t-il. On entendra des échos des effets de la pandémie dans quelques chansons.»

L'enregistrement a eu lieu à Crosspatch Studios en collabora-

tion avec Shawn Sasyniuk, qui a également enregistré la batterie et les percussions. Il y a également ses deux fils aux harmonies, Mathieu et Simon Landry, Stéphan Bernard à la basse, Sam Depatie aux cordes et harmonies, Mark Lalama au clavier et à l'accordéon et Chris Colepaugh au *pedal steel*, *lap steel* et guitare. Le matricage (*mastering*) a été dirigé par Pierre Duchesne et l'éditrice des paroles était Anique Granger. Sa conjointe, Lynne Dupuis a également contribué à la photographie.



NORD ONTARIEN

Se changer les idées en faisant de l'art visuel



Les dessins gagnants
— Photos : Courtoisie

Le Réseau d'aide aux familles Mains encourageait les résidents des régions du Nipissing, de Parry Sound et de Muskoka à redécouvrir leur côté créatif en participant à un concours d'art printanier. Un bon nombre d'artistes — jeunes et jeunes de cœur — ont pris part à cette compétition de dessin entre autres pour s'amuser et pour faire preuve d'imagination. Le concours était une initiative présentée dans le cadre de la Semaine de la santé mentale du 3 au 9 mai. (É.B.)

SPORTS

NORTH BAY ET SUDBURY

Sports universitaires

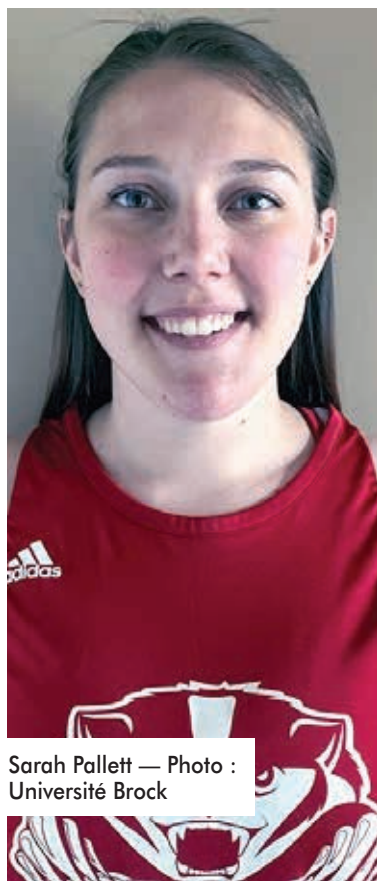
Nouvelles recrues francophones

Les équipes de basketball féminin des Voyageurs de l'Université Laurentienne et des Lakers de l'Université Nipissing ont ajouté deux joueuses qui maîtrisent la langue française à leur alignement pour l'an prochain. (É.B.)

L'équipe de basketball des Voyageurs est l'une de celle qui n'a pas été éliminée dans la restructuration de l'Université Laurentienne. Ils ont recruté Jasmine Lewis, une attaquante des Blues de Scarborough et de l'équipe de développement Next Up Hoops. Élève de l'école secondaire Aurora High, elle a fait partie de l'équipe qui s'est classée en deuxième place au championnat AAA de basketball de l'Association du sport scolaire de la région de York (YRAA). Elle est inscrite dans le programme de psychologie.

Sarah Pallett, une ancienne garde des Badgers de l'Université Brock, portera l'uniforme des Lakers de Nipissing en 2021-2022. Ancienne élève de l'École secondaire catholique Monseigneur-Bruyère de London, elle a décidé de s'en venir dans le Moyen-Nord afin de poursuivre ses études en éducation et sa carrière au basketball.

Pour l'instant, on ignore si les équipes des Sports universitaires de l'Ontario (SUO) disputeront des matchs à l'automne 2021.



Sarah Pallett — Photo : Université Brock



Jasmine Lewis — Photo : BTB Recruiting

MOYEN NORD

Retour du hockey junior majeur à l'automne

La Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) a dévoilé un horaire provisoire pour sa saison 2021-2022. Le Battalion de North Bay, les Greyhounds de Sault-Ste-Marie et les Wolves de Sudbury auront la date du 7 octobre encerclée sur leur calendrier, car ce sera le jour où toutes les formations retourneront sur la patinoire et disputeront leurs premiers matchs depuis un an et demi. Les 20 équipes de la OHL auront 68 matchs à leur calendrier, dont 34 parties à domicile. Les séries éliminatoires commenceront le 7 avril 2022, suivi du tournoi de la Coupe Memorial en juin. La ville hôte de cette dernière compétition n'a toutefois pas encore été dévoilée. La ligue va devoir également trouver comme les trois clubs en provenance des États-Unis pourront participer si la frontière est encore fermée à l'automne. (E.B.)

NORD DE L'ONTARIO

Encore deux semaines sans golf

CHRIS ST-PIERRE

Ça fait maintenant plus d'un mois que les terrains de golf coupent le gazon sans accueillir de joueurs. Le gouvernement de l'Ontario vient de repousser la fin du confinement jusqu'au mercredi 2 juin. Cette décision pourrait coûter cher aux golfeurs du Nord, qui n'ont pas pu profiter d'un début de saison hâtif.

L'Association de golf du nord de l'Ontario (AGNO), qui représente 30 terrains sur son territoire, a envoyé une lettre à la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario dans l'espoir d'obtenir l'appui des communautés pour convaincre la province à revoir sa position. Une réponse n'avait pas été reçue en date du mardi 11 mai.

Une question de survie

Le président de l'AGNO, Archie Bérubé, a écrit dans sa lettre ouverte publiée le vendredi 7 mai que «la survie d'une industrie qui contribue grandement à la santé et l'économie du Nord de l'Ontario est en jeu si les terrains de golf demeurent fermés.»

D'après l'Association, «des restrictions doivent être éliminées parce que nous avons prouvé que le golf est une activité sécuritaire durant une pandémie.»

L'AGNO fait valoir que 20 millions de rondes de golf ont été jouées à l'échelle canadienne l'an dernier et aucune écloison rapportée n'avait de lien avec ce sport.

Alors que la lettre était en route, Golf Ontario et l'Association nationale des propriétaires de terrain de golf ont lancé une campagne surnommée «Let us Play» (Laissez-nous jouer) afin de presser le premier ministre ontarien Doug Ford d'écouter les statistiques.

Archie Bérubé rappelle que «l'Alliance nationale des associations de golf a travaillé avec la province de l'Ontario pour développer et mettre des protocoles en place en 2020 afin d'assurer la sécurité de tous.»

Golf Ontario a depuis réagi, le jeudi 13 mai, à la suite de la prolongation des mesures sanitaires. Les partenaires de l'organisme se disent «décus d'apprendre que le confinement sera prolongé.»

«Depuis le 17 avril, la communauté du golf a participé à de nombreuses rencontres avec le gouvernement et des députés provinciaux pour clairement communiquer que le golf n'aurait jamais dû être fermé, disent-ils. [Golf Ontario] se range du côté des experts et des élus qui réclament la réouverture des activités extérieures, ce qui aura un impact positif sur la santé mentale et physique des Ontariens.»

Les clubs se tournent les pouces

À Kapuskasing, plus d'un mois de la saison s'est écoulé et aucun joueur n'a pu marcher sur le parcours des neuf trous situé en bordure de la route 11. Le vice-président de l'AGNO et directeur général du Club de golf de Kapuskasing, André Robichaud, n'en peut plus d'entendre les mêmes réponses semaine après semaine.

«On n'est pas surpris et on est

frustré, confirme le gérant. La grande phrase à retenir [du point de vue de la presse] c'est que [Doug Ford] espère qu'on puisse recommencer à faire des activités récréatives dehors d'ici le 2 juin. La porte n'est pas ouverte encore et ça ne nous donne pas grand espoir pour la suite.»

Depuis la suspension du golf, tous les terrains s'attardent à l'entretien de leur parcours, mais la liste des travaux à compléter commence à rapetisser. M. Robichaud constate que le temps perdu commence à faire des dégâts.

«C'est dommage, on a des membres âgés de 6 ans jusqu'à 85 ans au club de golf et eux souffrent comme c'est là, relate-t-il. Surtout nos golfeurs, nos membres qui ont 60 ans et plus qui ont été embarrés tout l'hiver qui veulent venir jouer et faire de l'activité physique. On les empêche de prendre une marche avec leurs bâtons. Ce n'est pas plaisant à voir.»

Le club de golf de Kapuskasing se préparait pour sa plus grosse saison en plus de dix ans, ayant déjà récolté plus de 265 adhésions pour l'année 2021. Si ce n'était pas des restrictions provinciales, M. Robichaud s'attendait à atteindre le plateau des 350 membres.

Il croit que «les groupes comme We Are Golf et les associations de golf continueront de mettre de la pression sur le gouvernement, mais je pense qu'avec la décision [du 13 mai], c'est clair que la porte est fermée au moins jusqu'au 2 juin.»

Pour l'instant, les tournois de plusieurs clubs prévus cet été, dont la 50^e édition de l'Invitation Bob Young de Kapuskasing, sont toujours prévus à l'horaire.



Le directeur général du Club de golf de Kapuskasing et vice-président de l'Association de golf du nord de l'Ontario, André Robichaud — Photo : Chris St-Pierre



DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR
SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

HOROSCOPE

SEMAINE DU 23 AU 29 MAI 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous êtes fébrile et passablement sensible; peut-être des changements radicaux se préparent-ils. Et peut-être faudrait-il rebâtir certains aspects de votre vie pour vous appuyer sur des bases plus solides.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
La relation amoureuse occupera en partie votre attention au cours de la semaine, entre autres pour planifier un avenir extraordinaire pour votre couple. Célibataire, vous rechercherez plus activement l'âme sœur.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
La santé vous tiendra à cœur. Vous pourriez vous investir dans un nouveau régime qui s'avérera plutôt efficace. Les résultats ne se feront pas attendre, et beaucoup de gens vous imiteront pour connaître le même succès.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous vous démarquerez à travers un groupe ou au travail. Vous tirerez beaucoup de fierté de cet exploit plutôt audacieux, raffermissant ainsi votre sens du leadership. Mars dans votre signe vous fait gagner en puissance.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Spontanément, vous déciderez de vendre ou d'acheter une propriété. Vous trouverez un endroit qui conviendra davantage aux besoins de toute la famille, même si vous êtes à la dernière minute et que les logements sont rares.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Vous aurez beaucoup de choses à raconter, ou alors vous prononcerez un discours pour lequel on vous applaudira chaudement. Vous aurez l'aide de personnes qui savent résoudre une situation financière compliquée.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous aurez beaucoup de magasinage à faire cette semaine. Cherchez les bons prix ou essayez de négocier de meilleures conditions de remboursement pour un prêt quelconque afin d'économiser sur les intérêts.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Il y aura beaucoup d'action cette semaine et vous mettez en marche la plupart des grandes idées qui vous inspirent. C'est avec des rêves que l'on bâtit les grands accomplissements dans la vie.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Des soucis de santé ou une grande fatigue accumulée pourraient vous ralentir. Peut-être qu'un de vos proches aura également besoin de vous. Prenez du temps afin de vous ressourcer pour connaître un mieux-être.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous élargirez votre cercle social et votre réseau de contacts professionnels. Vous serez responsable d'un événement de grande envergure, et ce sera un immense succès même s'il faut faire avec de nombreuses restrictions.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vous vous retrouverez avec un excès d'obligations professionnelles et familiales. Si vous avez de jeunes enfants, vous vous impliquerez dans leurs activités scolaires de fin d'année, leur apportant ainsi un grand bonheur.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Le temps est arrivé de planifier vos prochaines vacances : accordez-vous un séjour digne de la royauté! Il y aura de nombreux détails à prendre en considération, surtout s'il y a beaucoup de monde qui vous accompagne.

MOT CACHÉ

THÈME : DANS LE JARDIN / 7 LETTRES

A	CAROTTE	ENDIVE	L	ROQUETTE
AIL	CÉLERI	ENGRAIS	LAITUE	RUTABAGA
ANETH	CERFEUIL	ÉPINARD	M	S
ARTICHAUT	CHOU	ESTRAGON	MAÏS	SALSIFIS
ASPERGE	CIBOULETTE	F	MARJOLAINE	SARRIETTE
AUBERGINE	CITROUILLE	FENOUIL	PELLE	SAUGE
AVOCAT	CONCOMBRE	FÈVE	POIREAU	SEMENCES
B	CORIANDE	G	POIS	T
BASILIC	CORNICHON	GERME	POIVRON	TERRE
BETTERAVE	COURGE	H	RACINE	THYM
BIOLOGIQUE	CULTIVAR	HARICOT	RADIS	TOMATE
BROCOLI	E	J	RÉCOLTE	TOPINAMBOUR
C	ÉCHALOTE	JARDINIER	ROMARIN	TROU

C	P	O	I	V	R	O	N	C	S	E	U	Q	I	G	O	L	O	I	B
O	N	E	P	N	T	E	T	E	I	I	S	C	U	L	T	I	V	A	R
R	O	L	H	E	A	O	I	E	T	T	F	I	E	T	L	O	C	E	R
I	H	E	C	T	R	G	M	N	R	T	R	I	A	O	I	G	N	O	N
A	C	S	V	H	N	S	I	A	I	R	E	O	S	N	E	M	R	E	G
N	I	T	L	E	O	E	I	R	T	D	E	L	U	L	A	I	T	U	E
D	N	R	I	P	F	U	M	L	O	E	R	N	U	I	A	P	E	T	P
R	R	A	A	O	G	A	T	N	U	I	T	A	G	O	L	S	O	A	F
E	O	G	M	I	I	R	O	S	R	A	E	U	J	R	B	L	N	E	E
R	C	O	A	S	O	L	A	E	S	C	E	V	A	U	A	I	E	V	N
E	U	N	G	U	E	U	L	P	I	P	S	A	A	H	E	I	C	I	O
N	R	O	A	M	G	E	E	L	I	N	E	C	R	C	L	S	D	U	
I	O	T	B	E	C	R	I	N	D	E	R	E	E	A	E	I	L	N	I
G	M	E	A	M	G	S	A	A	T	I	T	H	Y	M	R	T	T	E	L
R	A	V	T	E	A	R	R	H	O	T	A	C	O	V	A	O	T	R	P
E	R	A	U	B	D	N	A	P	C	E	R	F	E	U	I	L	T	E	A
B	I	N	R	H	A	R	I	C	O	T	I	L	O	C	O	R	B	T	B
U	N	E	G	R	U	O	C	P	I	R	O	Q	U	E	T	T	E	S	E
A	S	E	M	E	N	C	E	S	O	N	E	R	B	M	O	C	N	O	C
E	N	I	A	L	O	J	R	A	M	T	E	T	T	E	I	R	R	A	S

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 12 MAI : PLANTE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER	PAPIER ET PDF
1 an = 60 \$	1 an = 75 \$
2 ans = 100 \$	2 ans = 120 \$
3 ans = 135 \$	3 ans = 155 \$
PDF SEULEMENT	AINÉS - PAPIER
1 an = 25 \$	1 an = 50 \$
2 ans = 35 \$	2 ans = 80 \$
3 ans = 50 \$	3 ans = 105 \$
	À L'ÉTRANGER
	1 an = 125 \$

OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 717

5				7				
2	8	4					3	7
			6	4				
8	2		4					
7			1				4	
4		5	2					1
	6			3		2		
3						8		

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

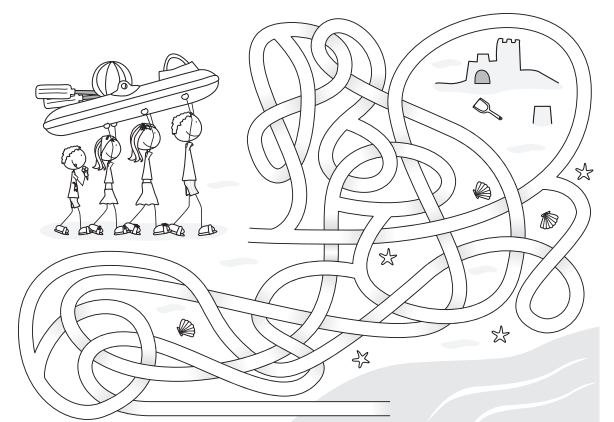
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 716

1	7	2	9	8	4	8	9	6
6	9	8	5	8	1	4	7	2
4	5	8	6	2	7	1	9	3
5	8	6	4	9	2	3	7	1
9	3	7	1	6	8	9	4	2
2	4	1	3	7	5	6	8	9
8	6	2	2	1	9	7	3	5
7	1	1	8	9	3	2	6	4
2	3	2	9	7	4	6	9	1

Quel LABYRINTHE!





SUDBURY

École catholique Félix-Ricard Bâtir les habiletés de leadership des élèves

À l'École catholique Félix-Ricard (Sudbury), on a adopté les héros comme thématique de l'année scolaire. Depuis le mois de septembre, les élèves de la maternelle à la 8^e année participent à des activités ayant pour but le développement de leurs habiletés de leadership. En lien avec cette thématique ainsi qu'avec le programme-cadre en enseignement religieux, les élèves de la 6^e année ont créé des «Emojis superhéros» et des affiches démontrant des actes de gentillesse qu'ils peuvent offrir à leurs parents. Par exemple, je vais aider ma petite sœur avec ses devoirs. De plus, chaque salle de classe peut afficher sur son tableau d'affichage situé dans le corridor de l'école des mini superhéros. Puisque chaque mini superhéros représente un élève de la classe, il est possible d'afficher sur ceux-ci des autocollants mérités pour avoir fait preuve d'une bonne habitude de travail et des habitudes de leadership Covey. À Félix-Ricard, on croit à la valorisation de chaque élève.

Photos : Courtoisie



WARREN

École St-Thomas Partager leur passion pour les appâts et agrès de pêche

Le 5 mai, trois des élèves de l'École St-Thomas (Warren) ont eu le grand plaisir de passer une journée d'apprentissage au commerce familial Bait House situé à Wahnapitae. Kamren (maternelle), Delilah (2^e) et Brooklee (3^e) ont profité des bienfaits de la technologie pour présenter à leurs camarades de classe les différents types d'appâts et des agrès de pêche vendus dans le magasin. Les trois élèves ont démontré beaucoup de connaissances et d'expertise. Ils étaient très fiers de présenter leur commerce familial à la classe.



Photo : Courtoisie

DUBREUILVILLE

École St-Joseph Une Semaine de l'éducation catholique virtuelle sous le thème de Génie Nature!

En s'inspirant du succès de l'année passée, l'École St-Joseph (Dubreuilville) a été l'hôte, du 3 au 7 mai, de sa deuxième Semaine de l'éducation catholique virtuelle. Les élèves de la maternelle à la 8^e année ont pu participer virtuellement, par le biais de la page Facebook de l'école, à une semaine remplie de défis et de journées thématiques engageantes. Le thème de la semaine : «Génie nature!». Suivant la récente Journée de Terre, les élèves ont poursuivi avec le nettoyage de leur bel espace en plein air. Les journées thématiques suivantes étaient à l'horaire : journée vêtements non coordonnés, journée sports/Olympiques, journée à l'envers, journée camping/plage/plein air et, finalement, journée carrière, métiers et professions. Parallèlement, les élèves ont aussi relevé des défis journaliers et ont bien épâté la communauté scolaire! Les défis comprenaient dessins, décorations, poèmes, fabrication en LEGOS, tours de magie, construction de bateaux ou de cerfs-volants, ainsi que la présentation de talents et d'expériences scientifiques!



Photo : Courtoisie

L'inscription VIRTUELLE à la **maternelle** se poursuit !

 **Communiquez avec
l'école près de chez vous
pour inscrire votre enfant !**


CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON

NOUVELON.CA   
705 673-5626 1 800 259-5567



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



TIMMINS

École catholique St-Gérard Un défi qui se relève... ensemble!

À la suite du congé du printemps tant anticipé, les élèves et le personnel de l'École catholique St-Gérard ont dû faire un retour à l'apprentissage virtuel. Bien que nous ayons eu à nous tourner rapidement vers nos écrans, le tout est un succès! Les enseignantes et enseignants engagés ne cessent de faire preuve de créativité face à ce mode d'enseignement virtuel. Tous les jours, nous perfectionnons nos habiletés en technologie et demeurons bien «branchés» pour faire cheminer les élèves à partir de leurs domiciles.

De nombreuses activités virtuelles sont offertes aux élèves afin de les divertir tout en apprenant. Mentionnons entre autres une journée pyjama où les élèves ont jusqu'à surpris la direction en train de dormir, une journée super héros pour souligner les efforts de tous, une visite virtuelle de Little Ray's Reptile Zoo et la participation à la messe provinciale lors de la Semaine d'éducation catholique. Les élèves ont aussi confectionné de superbes bâtons de parole au courant de la Semaine de reconnaissance des peuples autochtones.

Notre enseignant, Luc Chalifoux, a fait découvrir ses talents culinaires en faisant une recette de biscuits à l'avoine à distance avec nos élèves, leurs familles ainsi que notre personnel. Nous avons eu l'occasion de voir les beaux biscuits de tous et avons apprécié la grande participation de nos familles. Cette activité a démontré les sens de la famille et de l'appartenance qui règnent chez le personnel, les élèves et leurs parents.

La directrice par intérim, Angèle Rivard, tient à souligner l'engagement et le dévouement des parents, grands-parents et tuteurs/tutrices face à l'enseignement virtuel. Sans vous, ce ne serait pas possible. Vous constituez une part importante de l'équation qui fait en sorte que l'enseignement à distance soit un succès. Le défi est grand et la tâche est parfois lourde en jonglant plusieurs choses à la fois, mais un jour à la fois, on y arrive!

Malgré nos distances, nous sommes bien «branchés» et nous avons très hâte de nous retrouver en présentiel.



Photos : Courtoisie



EARLTON

École catholique Assomption Peinturer par l'exemple

Les élèves de la maternelle à la 8^e année de l'École catholique Assomption d'Earlton ont eu l'occasion de participer aux spectacles virtuels présentés dans le cadre du Festival des Folies Franco-Fun du Témiskaming. À la suite de la présentation de l'heure du conte effectuée par l'auteure Lorraine Hacquard et l'illustratrice Annette Beukelman du livre *Célébration de l'amitié au Village des gnomes*, l'élève Audrey Rivard a réalisé une œuvre d'art en utilisant les techniques de l'aquarelle démontrées. Bravo Audrey!

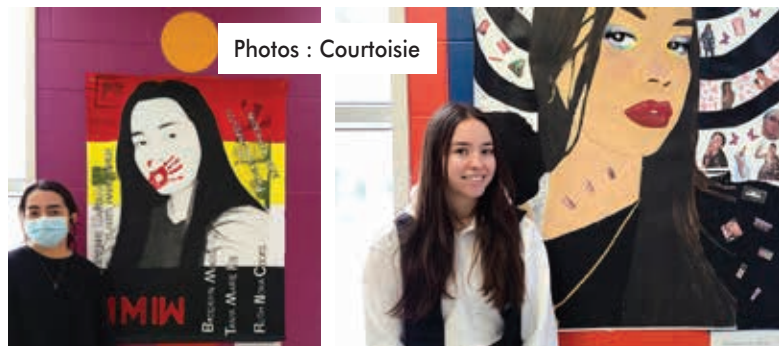


Photo : Courtoisie

HEARST

École secondaire catholique de Hearst Des œuvres à l'image de soi

Voici deux œuvres d'art remarquables réalisées par des artistes de la classe de Marlène Rheault de l'École secondaire catholique de Hearst. Les artistes, y compris Mackenzie Gagnon et Kamaë Lalonde, devaient créer un autoportrait, influencés par le «pop art», tout en démontrant leurs champs d'intérêt.



Photos : Courtoisie

Il n'est jamais trop tard,
vous pouvez toujours inscrire votre enfant.

Venez découvrir ce
que nous avons à offrir
à votre enfant!

INSCRIPTION À LA MATERNELLE
VIRTUELLE



Visitez www.cscdgr.education pour découvrir
l'école catholique la plus près de chez vous
ou composez le 800 465-9984



L'inscription à l'école,
c'est facile et rapide au cspne.ca !

Une place pour chacun, la réussite pour tous



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

HEARST, TEMISKAMING SHORES ET PARRY SOUND

D'un bout à l'autre du CSPNE, en visitant les Navigateurs!

Le territoire du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) couvre une superficie de 46 453 km² et s'étend de Parry Sound à Hearst en passant par Sturgeon Falls, New Liskeard, Timmins et Iroquois Falls.

Le CSPNE demeure toujours à l'écoute de la population francophone des régions et répond au nombre croissant de parents qui choisissent une école de langue française où leur

enfant pourra vivre, s'épanouir et réussir.

Les prochaines lignes vous permettront de découvrir la richesse des communautés scolaires que l'on retrouve à Parry Sound, à Temiskaming Shores et à Hearst. Trois communautés différentes avec des réalités uniques, mais qui sont liées par les écoles publiques de langue française du CSPNE.

Les écoles publiques aux Quatre-Vents, des Navigateurs et Passeport Jeunesse sont des lieux sains et sécuritaires qui adhèrent à l'énoncé de vision du CSPNE en offrant «une place pour chacun» et en assurant «la réussite pour tous».

Bon voyage, ici et là, au CSPNE! Débutons notre tournée à Hearst, la communauté la plus au nord du CSPNE.

École publique Passeport Jeunesse

La création de l'École publique Passeport Jeunesse est une véritable histoire de succès. En septembre 2011, cette nouvelle école ouvre ses portes à Hearst et accueille ses premiers élèves, de la maternelle à la 8^e année. Les familles hears-téennes réclamaient une école publique de langue française depuis un certain temps et l'arrivée du CSPNE a été reçue avec grand enthousiasme.

Au fil des ans, Passeport Jeunesse a su surprendre. Une école située dans les locaux de la Place des Arts grâce à un partenariat communautaire avec le Conseil des Arts de Hearst, le personnel, les élèves et les familles ont fait preuve d'ouverture d'esprit en créant une école non traditionnelle dans laquelle on préconise la tolérance, la fierté, le respect et la réussite.

L'engagement de la grande équipe du CSPNE et de Passeport Jeunesse a fait en sorte que cette école est devenue une icône scolaire et communautaire en plein cœur de Hearst.

Depuis son ouverture, le nombre des nouvelles inscriptions est à la hausse. Les familles demandent à ce que le CSPNE puisse ouvrir une école secondaire pour assurer la continuité du système public de langue française. Dès septembre 2013, l'École publique Passeport Jeunesse offre une 9^e année et devient une école de la maternelle à la 12^e année. Quelle belle nouvelle pour la grande famille de Passeport Jeunesse!

En 2019, le CSPNE annonce l'achat de la Place des Arts et du maintien du partenariat communautaire avec le CAH. Des rénovations majeures sont entreprises afin de transformer cet édifice en véritable école avec des installations modernes qui sont propices à la réussite, au bien-être et au sentiment d'appartenance de la communauté scolaire de Passeport Jeunesse.

En septembre 2021, l'École publique Passeport Jeunesse fête son 10^e anniversaire... déjà! Plusieurs nouveautés sont au programme, toujours dans le but d'améliorer et d'optimiser l'expérience scolaire de tout un chacun. L'équipe de Passeport a bien hâte de vous présenter tout ça!

D'ici là, suivez-nous jusqu'à New Liskeard...



Les élèves de
Passeport Jeunesse
aiment beaucoup les
expériences qui leur
permettent de vivre des
apprentissage uniques
et authentiques, comme
les projets STIM.

École publique des Navigateurs

En 2005, le CSPNE s'installe dans la belle région de Temiskaming Shores. En fait, la première école publique de langue française de cette région ouvre ses portes à Haileybury et accueille 60 élèves de la maternelle à la 8^e année.

L'école continue de grandir et, en 2008, cette école annonce son nom officiel : l'École publique des Navigateurs. Les dauphins accèdent à une belle école neuve et colorée située sur la rue Hessle à New Liskeard.

Dès ses débuts, l'école met l'accent sur l'intégration de la communauté dans tous ses projets. Cette valeur demeure importante dans le partage de connaissances éducatives et dans l'enseignement au quotidien.

À des Navigateurs, le personnel donne vraiment le sens à l'apprentissage par la découverte et l'expérience. Chaque élève est encouragé à intégrer ses connaissances et participer activement à son développement avec une équipe qui vise l'excellence, l'appartenance et le bien-être de tous.

Et si l'on passait du lac Témiscamingue à la baie Georgienne, à Parry Sound?



Et vous, si l'on vous demandait
de reproduire une cellule, à
quoi ressemblerait-elle?



Le dauphin de l'École publique des Navigateurs
est toujours très heureux d'accueillir les
nouveaux élèves lors des inscriptions.

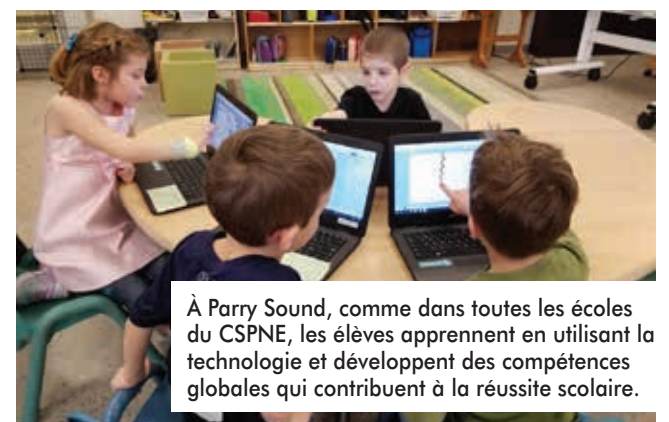
École publique aux Quatre-Vents

Le paysage éducationnel de Parry Sound a beaucoup changé à la suite de l'arrivée d'une première école de langue française en septembre 2019. Grâce à l'engagement des familles francophones et francophiles et à la détermination du CSPNE, la communauté de Parry Sound et des environs peut enfin choisir une école française plutôt qu'un programme d'immersion offert par une école de langue anglaise. Quelle belle nouvelle pour la francophonie ontarienne!

L'École publique de Parry Sound et de la région — maintenant connue comme étant l'École publique aux Quatre-Vents — suscite beaucoup de réactions, mais accueille malgré tout, les élèves de la maternelle à la 8^e année.

En plus d'être une école, aux Quatre-Vents devient aussi un carrefour francophone pour la communauté qui comprend l'avantage réel de développer un bilinguisme véritable et durable. Les familles et le personnel des Quatre-Vents ont à cœur la valorisation de l'apprentissage en français et de faire vibrer la francophonie en milieu scolaire et au sein de la communauté élargie.

Bonne nouvelle! Les familles revendiquent une école secondaire publique de langue française qui pourra assurer la continuité du système d'éducation auquel les parents et tuteurs confient l'éducation de leur enfant. En septembre 2021, l'école accueillera sa première cohorte de la 9^e année. Tellement motivant de pouvoir contribuer à l'épanouissement de la communauté francophone de Parry Sound!



À Parry Sound, comme dans toutes les écoles
du CSPNE, les élèves apprennent en utilisant la
technologie et développent des compétences
globales qui contribuent à la réussite scolaire.



Quelle chance que de pouvoir apprendre en
plein air grâce à la salle de classe extérieure
aménagée à l'École publique aux Quatre-Vents.

Le « vrai » bilinguisme

Fréquenter une école de langue française, c'est s'offrir (ou offrir à son enfant) un avantage linguistique véritable et durable.

Les finissantes et les finissants d'une école secondaire du CSPNE reçoivent un certificat de bilinguisme qui confirme que l'élève a complété avec succès 4 cours de français et 4 cours d'English pendant son cheminement entre la 9^e et la 12^e année. Les cours d'English sont l'équivalent des cours d'anglais offerts dans les écoles de langue anglaise.

vie communautaire TIMMINS



TIMMINS

Sauvegarde d'un terrain lié à l'histoire de l'inondation de 1960

PHILIPPE
MATHIEU

La Ville de Timmins a acheté le terrain du parc Flinstone à la Mattagami Region Conservation Authority (MRCA). Le maire ne voulait prendre le risque de voir un développement privé sur ce lieu lié à l'histoire de la ville.

Le transfert du terrain a été finalisé lors d'une réunion du conseil municipal le 11 mai.

La MRCA a mis la propriété à vendre il y a quelques mois dans le but de générer des revenus pour l'organisme. La propriété à vendre incluait le parc Flinstone, un ruisseau et un espace vert. Le terrain est également lié à la tragédie de l'inondation des années 1960 qui a coûté la vie à cinq personnes.

«Ils essayaient de vendre le terrain pour améliorer le réseau de sentiers dans la ville», explique le maire de Timmins, George Pirie. «Lorsque les affiches ont été montées, tout le monde s'en est aperçu. Il y a eu des pétitions pour sauver l'espace. J'ai immédiatement contacté la MRCA pour qu'ils attendent un peu.»

Après négociations, la Ville de Timmins a pu acquérir la propriété grâce à un don de Kirkland Lake Gold de 80 000 \$. L'action a

été proposée par le président de la compagnie minière, Tony Makuch lors d'une conversation téléphonique avec le maire Pirie.

La Ville sera responsable de payer les frais juridiques et de l'enregistrement. «Tony a un lien proche avec la propriété, souligne le maire. C'était important pour nous deux de conserver la terre. Tout va bien et les citoyens sont très heureux. Nous sommes très reconnaissants envers Kirkland Lake Gold et Tony Makuch. Il est un champion de Timmins. C'est une vraie bonne nouvelle.»

Fondé en 1975 par la MRCA, le parc Flinstone est un parc incontournable pour la communauté. Il était important pour le maire de le sauver pour une raison simple : «des enfants. Tout tourne autour des enfants. C'est important pour les résidents», dit-il.



Le maire George Pirie — Photo : Courtoisie

TIMMINS

Animez votre propre atelier

Le Musée de Timmins : CNE recherche de nouveaux talents locaux pour animer des ateliers. Les ateliers peuvent porter sur n'importe quelle forme d'art et d'artisanat. Aucune expérience en animation d'atelier n'est requise et les animateurs sont rémunérés. Si vous avez un atelier à suggérer, écrivez à minoca.towsley@timmins.ca ou visitez timminsmuseum.ca. (J.C.)

TIMMINS

Une saison bien différente pour la Yo! Mobile

JULIEN
CAYOUILLE

Le fondateur de la Yo! Mobile, Mario Dussault, confirme avoir aidé 7388

personnes au cours de l'hiver 2020-2021 par le biais de l'organisme. La COVID-19 a cependant changé la nature d'aide qu'il pouvait livrer.

Il peut normalement accueillir des gens à l'intérieur de l'autobus pour qu'ils se réchauffent en plus de leur fournir à manger. L'autobus est cependant trop petit pour respecter la distanciation physique nécessaire pendant la pandémie, alors il pouvait seulement distribuer de la nourriture à l'extérieur. Un peu à la manière «d'un take out», illustre-t-il.

Le chiffre est impressionnant, mais représente une diminution par rapport à l'année précédente. En 2019-2020, M. Dussault avait vu passer 8000 personnes. Ce qui semble à première vue être une bonne nouvelle cache une réalité plus sombre selon lui : il y a eu plus de décès dus à la crise des opioïdes.

L'année prochaine, la Yo! Mobile aura encore plus de place pour accueillir des visiteurs. Tisdale Bus Line lui a donné un nouvel autobus de 56 places. L'autocar plus spacieux est également équipé d'une toilette.



Le parc Flinstone — Photo : Google Streetview

Nouveau diplômé
du postsecondaire?

Reçois **1500 \$**
avec l'achat de
ta première maison!

Certaines conditions s'appliquent; contactez-nous pour connaître les détails.

C'est simple
avec un **PRO**
de
l'hypothèque!



Caisse Alliance
caissealliance.com

vie communautaire NORTH BAY



NORTH BAY

Star Académie des Compagnons Gagnants de l'édition virtuelle

Les Compagnons des francs loisirs ont présenté leur concours annuel de chanson Star Académie en format virtuel. Les organisateurs ont diffusé une série de vidéos des participants pendant quatre jours consécutifs avant de faire le dévoilement des gagnants le vendredi 14 mai. Mica Bellemare, Cosette Éthier, Adison Griffith, Jamie Jackson et Isabelle Lebel ont remporté le premier prix de leur catégorie respective. Les vidéos sont encore disponibles sur la page Facebook des Compagnons. (É.B.)

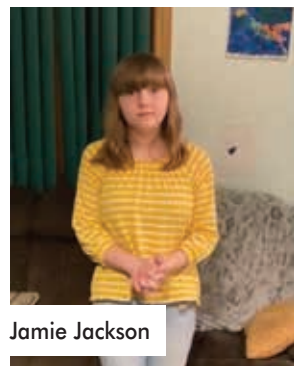
Classement des participants



Cosette Éthier

Groupe #3

- 1^{er} – Mica Bellemare
- 2^e – Autumn Brock
- 3^e – Makayla Phaneuf



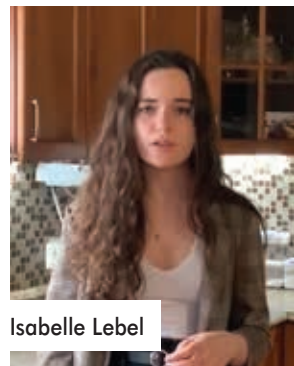
Jamie Jackson

- #### Groupe #1
- 1^{er} – Cosette Éthier
 - 2^e – Malleus Simard
 - 3^e – Élise Bruneau



Adison Griffith

- #### Groupe #2
- 1^{er} – Adison Griffith
 - 2^e – Chanel Bellemare
 - 3^e – Carlie Brisson

Mica Bellemare —
Photos : Capture d'écran

Isabelle Lebel

Groupe #5

- 1^{er} – Isabelle Lebel
- 2^e – Emma-Rose Smith

EAST FERRIS

Des bénévoles soulignés

ÉRIC
BOUTILIER

La Municipalité d'East Ferris a voulu remercier tous ceux qui font une différence dans la communauté. Le travail bénévole 22 résidents d'Astorville et de Corbeil a été souligné dans une vidéo spécialement préparée pour la semaine des bénévoles, qui avait lieu du 18 au 24 avril. Les francophones ont été nombreux dans la liste. Parmi les bénévoles, on retrouve les noms de 14 personnes œuvrant de la communauté franco-ontarienne : Gérald Bessette, Jacinthe Bondy, Lyse et Claude Cardinal, Maurice Charron, Daniel Corbeil, Tim Foster, Marie-Viviane Giroux, Suzanne Lacoursière, Gilles Lefebvre, Laurette Taillefer, Michel Voyer et Lyne Way-White. Don Delorme (pas de photo) est un bénévole au Manoir Nipissing. Il est également membre du groupe de musique Knights of Nipissing.



Laurette Taillefer fait partie du comité du centenaire d'East Ferris et de la Catholic Women's League. Elle a été l'une des principales recherchistes pour le livre *Corbeil, Notre Chez Nous*.



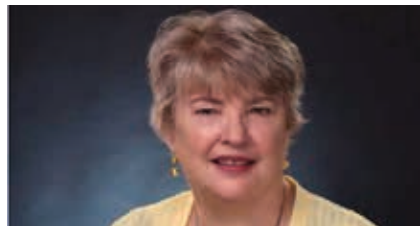
Gérald Bessette, décédé, était membre du comité du Fonds du père Noël d'East Ferris pendant 37 ans, dont 20 en tant que président. — Photos : Courtoisie d'East Ferris



Tim Foster est un arbitre au hockey et diacre à la paroisse St-Thomas d'Aquin.



Jacinthe Bondy fait de la surveillance d'activités parascolaires et de la cour de l'École St-Thomas d'Aquin.



Marie-Viviane Giroux a été l'organisatrice du prélèvement de fonds et de l'initiative des lumières de Noël de la paroisse St-Thomas d'Aquin. Elle a été reconnue citoyenne distinguée de l'année des Chevaliers de Colomb.



Suzanne Lacoursière est une bénévole avec le piquenique et la chorale de la paroisse St-Thomas d'Aquin. Elle veille également à l'entretien de l'église.



Michel Voyer, un chevalier de Colomb, a été un bénévole de longue date avec le salon commercial d'East Ferris et le Manoir Nipissing. Il était organisateur du premier festival des côtes levées. L'ancien conseiller et maire adjoint d'East Ferris est décédé vers la fin de 2020.



Lyne Way-White est la présidente du Club Action 50+. Elle a aidé à développer un partenariat avec le Collège Canadore pour offrir aux aînés d'East Ferris des programmes de formation en ligne.



Maurice Charron et Gilles Lefebvre sont des bénévoles responsables du magazine Édition East Ferris.



Daniel Corbeil, un ancien conseiller, était un membre fondateur du comité du cénatophe. Il est décédé au début de 2021.

Pour faciliter vos premiers pas au Canada

Un forfait financier complet conçu pour les nouveaux arrivants

Caisse Alliance
caissealliance.com

- Aucuns frais mensuels
- Nombre illimité d'opérations
- Services mobiles
- Virements internationaux

*Forfait valide pour une durée de 12 mois. Certaines conditions s'appliquent. Communiquez avec nous pour tous les détails.



Remplissez le questionnaire du Recensement de 2021

Les données du recensement servent à
planifier des programmes et des services.

**Remplissez le questionnaire dès aujourd'hui –
c'est sécuritaire et entièrement confidentiel.**



www.recensement.gc.ca

